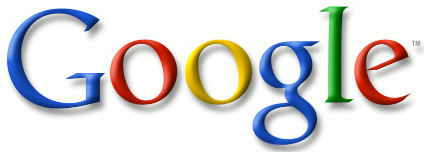
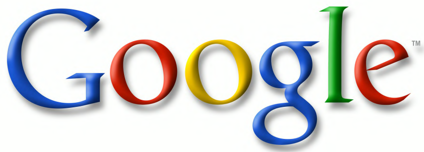




LES

QUINZE JOYES DE MARIAGE

TEXTE DE L'ÉDITION PRINCEPS

DU XVE SIÈCLE

PREMIÈRE RÉIMPRESSION

PAR

FERDINAND HEUCKENKAMP

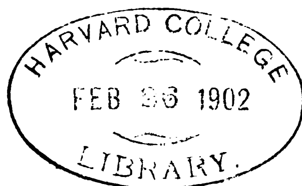


HALLE 1901

MAX NIEMEYER

ÉDITEUR




HARVARD COLLEGE
FEB 26 1902
LIBRARY.



Le texte que nous présentons ici est la réimpression exacte de la première édition des Quinze joyes de mariage. Cette édition princeps dont nous ne connaissons que l'exemplaire unique de la Bibliothèque Nationale de Paris, coté actuellement Y² 150, a été décrite par G. Brunet dans son Manuel Tome IV, page 1030. Elle appartient au XVᵉ siècle et peut-être est-elle un des premiers livres imprimés en caractères mobiles.

L'exécution en est encore très imparfaite. Les erreurs de typographie sont assez nombreuses, de sorte que nous nous sommes cru obligé d'en corriger au moins les plus évidentes, celles qu'un correcteur médiocrement consciencieux eût rectifiées.

Voici en quoi nous nous sommes écarté du texte: chaque fois que nous avons trouvé une lettre renversée, ce qui arrive très souvent pour les lettres u et n, nous avons corrigé cette faute. Nous avons été obligé de rendre les abréviations en reproduisant dans leur entier les mots ou les syllabes qu'elles figuraient. Enfin nous avons corrigé les fautes suivantes:

Page	3	ligne	18	nous	lisons	ta pour la
„	11	„	17	„	„	le playſir pour de playſir
„	14	„	21	„	„	tant pour iant
„	7	„	14	„	„	largement pour lragement
„	14	„	9	„	„	et pour et et

Page 16 ligne 21 nous lisons fe pour ee (=ce)
„ 19 „ 27 „ „ comment pour commeēt
„ 27 „ 21 „ „ sufpec pour suepec
„ 29 „ 4 „ „ poure pour puure
„ 34 „ 30 „ „ tafte pour tafre
„ 36 „ 32 „ „ de pour de de
„ 38 „ 23 „ „ vrayement pour varye-
„ 55 „ 2 „ „ puift pour puilt [ment
„ 57 „ 23 „ „ ne pour n
„ 60 „ 13 „ „ les pour fes
„ 63 „ 14 „ „ qui pour qui qui
„ 70 „ 13 „ „ bien pour bten
„ 70 „ 29 „ „ marier pour mareir
„ 74 „ 24 „ „ dire pour dire dire
„ 68 „ 28 „ „ eft pour fet
„ 71 „ 22 „ „ bans pour ans
„ 80 „ 25 „ „ telle pour felie.

En produisant ce texte encore inédit, nous espérons faciliter l'étude critique et scientifique du charmant petit livre si justement apprécié pour la malicieuse naïveté, la finesse aiguë de l'observation dissimulée sous un laisser-aller plein d'enjouement, une facilité sobre et naturelle qui contraste heureusement avec la lourde rhétorique ou la grossièreté licencieuse si souvent reprochées aux ouvrages de ce temps.

PARIS, Juin 1901.

F. HEUCKENKAMP.



Pluſeurs ont trauaille a amoneſter par grans raiſons et auctorites que ceſt plus grant ſens de viure en terre a tout homme en franchiſe et liberte que de ſoy aſeruir de ſa volente ſans contrainte A loppinion deſquelz on pourroit dire que vng homme na bon ſens qui es ioyes et delices de ce monde comme en ieuneſſe garnie de ſa volente et de ſon propre mouuement ſans neceſſite comme lentree dune eſtroicte chartre douloureuſe plaine de larmes de gemiſſemens et dangoiſſes et ſe bouter dedens Et quant il est leans enclos on lui ferme la porte qui est de fer fermant a groſſes barres et eſt ſi eſtroitement tenu que iamaiſ pour nulles prieres ne auoir nen pourroit faillir Et par eſpecial doit on bien tenir celui fol et ſans ſens de ſoy eſtre ainſy emprisonne ſil auoit oy par deuant plourer au dedens de la dure et aſpre chartre les priſonniers qui leans eſtoient et pource nature humaine appete de ſa liberte et franchise pluſieurs grans ſeigneurs et ſeignourieſ ſe ſont perdues pource que les ſeigneurs diceles voloient tollir franchiſe et liberte a leurs ſubgectz Et auſſi ſemblablement pluſieurs cites et villes et pluſieurs autres menus peuples ont eſte deſtruis par deſobeiſſance voulans trop grans franchiſes auoir pour laquelle pluſieurs guerres ont eſte et grans occiſions par ce que les nobles francoiſ par leurs grans et excellentes proueſſes furent fais frans et

exemptes des tribus et feruitutes des empereurs de rome dont mainctes batailles ont efte faictes et obtenues a lencontre des noblef francois Si aduint vne fois pource que ilz ne furent pas affes fors pour actendre la grant puiffance de lempereur qui eftoit entre en leur terre aymerent mieulx laiffer et guerpir leur pais que aucunement faire feruice ou tribut a lempereur Dont ilz monstrerent bien a ycelle heure la grant excellence de nobleffe qui eftoit en leurf cuers Et pource fen allerent conquerant pays et terres par leurs vaillances Et apres recouurerent les terres de france noblement a lefpee La quelle ilz ont tenue franche iufques a maintenant quant au reguart de leur prouffit fingulier Et pource toute nacion de gens qui eftoient en feruitutes defiroient lors eftre en france pour eftre frans Dont il aduint que france fut la plus noble terre qui fuft au monde et la plus riche la plus peuplee la plus habitee et la mieulx ediffiee floriffant en richeffe en fcience et en prudence en la faincte foy catholicque et en toutef autres bonnes meurs et vertus Et pource quilz font frans raifon veult quilz teniffent le peuple franchement en baillant la loy a leurs fubgetz quilz ont prinfe pour eulx Car il ne eft pas choufe raifonnable dauoir ne decent dauoir vng droit pour foi et lautre pour fes voifins Dont eft aduenu pour ce que la liberte est du tout deferte et deftruite du peuple defolee de science et de plufieurs autres choses Et ainsi par confequent y regnent peches et vices Et en generalite chascun deuft aymer le bien commun On pourroit a cefte parole dire que celui qui naime fon bien particulier

eſt homme de mal ſens Et meſmement quant il le peut faire ſans dommage dautrui Car len tiendroit bien celui de petit conſeil qui de propos delibere ſe viendroit mettre en vgne foſſe large par le bas et eſtroicte par deſſus de laquelle nul home ne pourroit ſaillir Et telles foſſes fait len a prendre les beſtes ſauluages en grans foretz Et adoncques quant ilz ſont cheus en icelles foſſes ilz ſont fort eſbahis et tournient pour cuider trouuer maniere coment ilz en pourront iſſir mais alors il neſt pas temps Ces choses pourroit on dire de ceulx qui ſont en mariage qui reſſemblent le poiſſon eſtant en la belle naſſe en la riuiere en franchiſe qui va et vient tant quil trouue vne naſſe en laquelle a plusieurs poiſſons qui ſe ſont pris a la paſture qui eſtoit dedens quilz ont ſentu au flayrer Et quant celui poiſſon les veoit il trauailloit moult pour y entrer Et va tant a lenuiron de la dicte naſſe quil trouue lentree et entre dedens cuidant eſtre en delices et plaiſances Car il cuidoit que les autres qui leans eſtoient euſſent tous leurs deſirſ Et quant il y eſt entre il ne ſen peut pas retourner Et eſt leans en dueil et en triſteſſe ou ſe penſoit auoir ioye et lieſce Et tout en ceſte maniere peut on dire de ceulx qui en mariage ſe ſont boutes Car ilz voient les autres maries dedenſ la naſſe qui font ſemblant de noer et de ſoy eſbanoier Et pource font tant dun coſte et dautre quil trouuent facon et maniere dy entrer Et quant ilz y ſont ilz ne ſen peuent retourner Mais eſt force quilz demeurent la Pource dit vng docteur que on appelle valere a vng ſien ami qui ceſtoit marie Et lui demandoit ſil avoit bien fait

Et le docteur lui respont en ceſte maniere Mon ami diſt il naues vous peu trouuer vne autre feneſtre pour vous laiſſer trebucher en vne groſſe ryuiere pour vous mectre dedens la teſte la premiere Celui diſoit en oultre quil ſe debuoit exposer en maints perilz et en maintz dangiers deuant que perdre franchiſe Et moult durement ſe repentit larchidiacre de theroane qui pour entrer en mariage laiſſa le noble pelerinage et eſtat de clerc et ſe maria a vne femme veſue en laquelle ſelon ce quil racomptoit il demoura en ſeruage bien long tempſ en grant doleur et en grant triſteſſe Pour leſquelles choſes ſoy repentant et ſoy deſconfortant Et auſſy voulant prouffiter aux̄ ſuccedans fit et compoſa vn beau traictie Et pluſieurs autres ont trauaille et mis peine en maintes manieres pour monſtrer la grant douleur et miſere qui y est Et aucunes deuotes perſonnes penſans et aians deuocion a la benoicte vierge marie et conſiderant contemplatiuement les grans ioyes que elle pouoit auoir durant les miſteres ſaincts qui furent en ladminiſtracion de la natiuite de laſcencion et des autres qui ſont mis au nombre des quinze ioyes Auquel nom et pour loneur dicelles ioyes pluſieurs bons catholicques ont fait et compoſe pluſeurs belleſ et deuotes oraiſons a loneur et a la louenge dicelle benoicte vierge marie Moy auſſi penſant et conſiderant le fait de mariage ou ne fuſ oncques par ce quil a pleu a dieu me mectre en autre ſeruage hors de franchiſe que ie ne puis recouurer Ay aduiſe que en mariage a quinze ſimonies ſelon ce que ien puis ſauoir par veu et ouyr dire a ceux qui bien le ſauoient Leſquelz ceulx qui ſont maries

tiennent a ioies plaiſances et felicites Et ſi ne croient nulles autreſ ioyes eſtre pareilles a celles mais ſelon bon entendement celles quinze ioies de mariage ſont ſelon mon aduis et ſelon ce que ien puis congnoiſtre quinze les plus granſ maleuretes qui ſoient au monde ne ſur la terre Eſquelles nules autres peines ſans ce quil y ait inciſion ou greueure du corps ou de membres ne ſont pareilles a continuer Mais pourtant ie ne les blaſme pas de ſoi marier Et dy et veulx ſouſtenir quilz ſont bien Et la raiſon ſi eſt pour ce que nous ne ſommes en ce monde mais que pour faire penitences et ſouffrir afflictions et peines et pour mater la char afin que par ycelles peynes et afflictions on puiſſe acquerir paradis Et il me semble que vng homme ieune ne ſe pourroit iamais mectre en plus grandes ne expres penitences que de endurer et ſouſtenir les grandes peines et les grans tourmens qui cy apres ſont contenus et declares Mais il y a vne choſe qui me reconforte Car ceulx qui ſont maries prennent ycelles peines et tourmens pour ioyes et lieſces Et y ſont auſſi adures et acouſtumes comme vng aſne a porter ſomme Et ſemble quilz ſoient bien aiſe Et pour ce ceſt a doubter ſilz en auront nulles merites Et ainſi ceſtes peines et tourmens quil prennent pour ioyes considerant la repugnance qui eſt entree en leur entendement et lennuy de pluſieurs autres meſmes qui ſe deduyſent en regardant les autres noer en la naſſe ou ilz ſont ſi bien embarres a eſcripre les quinze ioyes de mariage a leur conſolacion en perdant ma peine mon encre et mon pappier au regart des autres qui ſont maries

qui pource ne laifferent pas de foy marier et mectre en la naffe ne neft auffi bonne entencion mais aulcuns a laduanture fen pourroyent repentir quant il nen feroit pas temps Et pour ycelle caufe en ytelles ioyes ilz demeurent et demourront toute leur vie Et miferablement leurs ioyes finiront

Cy apres fenfuit la premiere ioye de mariage





La premiere ioie ſi eſt quant le ieune homme eſt en ſa belle ieuneſſe et adoncques quil eſt frais et tendre nait et plaiſant et ne ſeſmaye de riens qui ſoit au monde meſ que de tirer ſes aguillettes faire balades dancer chanter et reguarder leſquelles ont le plus beau nes et ne fait que aduiſer ou il pourra trouuer ſes iolyuetes ſelonc leſtat dont il eſt Et ne ſeſmaye point dont vient le bien quil a car a laduanture il a pere ou mere ou autres parens qui lui baillent ce quil luy fault a maintenir ſes iolyuetes Et combien que a celle heure il a aiſes et plaiſances largement et habondamment touteſſois il ne les peut endurer Mais regarde les autres maries qui ſont en la naſſe bien auant embarres qui ſeſbanoyent ce lui ſemble pource quilz ont la paſture aupres deulx dedens la naſſe Ceſt aſſauoir la femme qui eſt belle et bien paree et bien habillee de telz habillemens que ſon mari nauoit pas tous paies Car on lui auoit fait acroire que ſon pere et ſa mere les lui auoient donnes de leurs liurees Et tournye et tourne le ieune homme autour de la naſſe Et fait tant que il aduient bien ſouuent que il ſenquiert petitement des beſongnes Et puis ſi boute tel feur tel vente Or eſt dedans la naſſe le poure homme qui ne ſouloit au temps paſſe ſeſmaier que de chanter et dacheter daguilletes et bourcetes de ſoye et autres ſemblables iolyuetes pour donner aux belles

filles Il fe delite et ioue vng peu dedans et ne fefmaie point de foy en iffir iufques a ce quil fen aduife vng pou aulcuneffois mais il ne eft pas temps ne heure de foy repentir Sa femme lui conuient mectre en eftat ainfi comme il appartient A ladduanture elle aura le cuer bon et gay et aduifera lautre iour a vne fefte ou elle fut les aultres femmes de fon eftat qui eftoient toutes abillees a la nouelle facon Si dit en foi mefmes que bien appartient a fon lignaige et a fes parens quelle foit auffi bien habillee comment elles lors regarde et aduife temps et lieu et heure de parler de la matiere a fon mari Et la ou volentiers efpecialement les maris font plus subgectz et enclins pour octroier ceft au lict au quel le compaignon dont iay parle veult entendre a fes defirs et plaifirs et lui femble que il na autre chofe a faire Lors commence et dit ainfi la dame Mon amy laiffes moy car ie fuys a grant mal aise Ma mie refpont le bon homme de quoy eft ce Certes ie le doy bien eftre mais ie ne vous en diray rien Car vous nen faictes compte de rien que ie vous die Mamie dit il pour quoy me dictes vous telles paroles Pour dieu fait elle fire il ne eft ia meftier que ie le vous die Car eft vgne chofe que fe le vous difoie vous nen feries conte et fi fembleroit que ie le feiffe pour autre chose Vrayement fait il vous le me dires lors fait elle puis quil vous plait ie le vous dyray Mon amy vous faues bien que ie fus laultre iour a la fefte qui ne me plaisoit gairef maif quant ie fus la ie croy quil ny auoit en toute laffemblee femme tant fut elle de petit eftat qui fuft fi mal habillee que ieftoie Combien que

ie ne le dis pas pour moy louer Mais dieu mercy ie ſuis de auſſi bon lieu comme dame ou damoiſelle qui y fuſt Je men raporte a ceulx qui ſcaiuent les lignages Je ne le dis pas pour mon eſtat Car il ne me chaut comment ie ſoie veſtue mais ien ay honte pour lonneur de vous et de mes amis Or mamie fait il quel eſtat auoient elles a celle feſte Et elle reſpont Par ma foy il ny auoit ſi petite femme de leſtat dont ie ſuis qui neuſt robe neufue Et adonc le preudomme demande de quel drap eſtoient leurs robes et elle reſpont quilz eſtoient deſcalate ou de malines ou de bon fin vert gay fourree de bon gris ou de menus vers a grans manches et a grans queues et chaperons a laduenant auecques vn beau tiſſu rouge ou vert pendant iuſques a terre Et tout fait a la nouuelle facon Et iauoie encores la robe de mes nopces laquelle eſt bien vſee et bien courte pour ce que ie ſuis creue deſpuis que elle fut faicte Car ie eſtoie encores ieune fille et de petit aage quant ie vous fus donnee Et ſi ie ſuis deſia ſi gaſtee tant ay de peine que maintenant ie ſembleroie bien eſtre mere a celle a qui ie ſembloie eſtre fille et certes iauoie mout grant honte quant ieſtoie auecques elles que nullement ie noſoye ne sauoye faire nulle contenance Et encore auecques tout ce me fit plus grant dueil et plus grant mal quant la dame de tel lieu et la femme de tel me vindrent dire deuant tous que ce eſtoit grant honte que ie neſtoie mieulx habillee Et par ma foy elleſ nont garde de my trouuer mes de pieſce Et le bon homme reſpont et dit Haa mamie ie vous dirai Vous ſaues que nous auons beaucop a faire Et

ſaues que quant nous entraſmes en noſtre mariage premierement que nous nauions pas grant foiſon dargent contant ne de biens meubles Et conuint achater litz couches et moult dautres choſes Et nauons pas grant argent quant pour le preſent Et ſi ſcaues bien quil nous fault achater deux buefz pour nostre gaygnage de tel lieu Et encores lautre iour cheut le pignon de noſtre maison par faulte de couuerture qui eſt a refaire neceſſairement pour la premiere chose et ſi me faut faire de grans deſpens et me fault aller a laſſiſe de tel lyeu pour le plait que iay de voſtre terre meſmes don ie nay rien eu au moins bien pou et fauldra que ie y deſpende grant argent Haa fait elle ſire ie ſauoie bien que vous ne me porries autre choſe que reproucher ſi non ma terre Lors elle ſe retourne de lautre part et dit pour dieu laiſſes moi eſter Car ie nen parleray iamais Quel dyable dit le preudome mamie vous vous courrouces ſans cauſe Non faiz ſire fait elle Car ſe vous nen auez rien eu ie nen puis mais Car vous ſaues que ieſtoie parlee de marier a tel et a tel Et en plus de xx autres lyeux leſquelz ne demandoient nulz biens mais ne vouloient ſeullement auoir que le corps Et si ſaues bien que vous allies et venies si ſouuent vers moy et tranſmetties meſſages par telle facon que nullement ie neuſſe pas voulu auoir autre que vous dont ie ſuis mal de mon ſeigneur mon pere et de ma dame ma mere dont ie me doy bien hair Et ie vous demande ſire fait elle ſe les femmes de tel et de tel qui me cuydoient bien auoir ſont en tel eſtat comme ie ſuis Par ſaint iehan

mieulx vallent les robes que elles laiſſent a leurs chamberieres que celles que ie porte aux dymenches ne ie ne ſcai que ceſt a dire dont il meurt tant de bonneſ gens dont il eſt grant dommage mais a dieu plaiſe que ie ne viue gueres au moins ne ſiſſies vous compte de moy et neuſſies plus de deſplayſir pour moy Par dieu fait il ce neſt paſ bien dit Car il neſt pas choſe que ie ne ſiſſe pour vous maiſ vous deues regarder a mon faict Tournes vous vers moy et ie feray ce que vous vouldres Pour dieu fait elle laiſſeſ moi eſter Car par ma foy il ne men tient point et pleuſt a dieu quil ne vous en teniſt iamais plus que il fait a moy Par ma foy vous ne me toucheries iamais Non fait il Certes fait elle non Lors pour leſſaier bien ſe lui ſemble il lui diſt Se ieſtoie treſpaſſe vous ſeries tantoſt mariee a vng autre Sire fait elle ce ſeroit pour le playſir que ie y ay eu par le ſacrement dieu iamais bouche domme ne tocheroit a la mienne Et ſe ie ſauoie que ie deuſſe demourer apres vous ie feroie tant que ie men yroie la premiere Et commence a plourer Et ainſi ſe contient la dame combien quelle penſe tout le contraire et le bon home eſt bien aiſe et en mal aiſe pource quil cuide que elle ſoit froide femme et ſi chaſte quelle nait cure de celle ordure et auſſi cuide que elle layme fort et auſſi eſt il a mal aiſe pource quelle plore dont il a le cuer piteux et doulant et ne fera iamais aiſe tant que elle ſoit apaiſee Et trauaille par maintes manieres a lui faire plaiſir mais elle qui actent a ferir ſon cop quelle a actendu pour auoir la robe nen fera rien mais ſe lieuera bien matin a heure non acouſtumee Et fera tout

le iour mauluaiſe chere et naura delle nulle belle parolle puis venra lautre nuit quelle ſe couchera Et apres quelle ſera couchee le bon homme eſcoutera ſelle dort et aduiſera ſelle a les bras couuers Et la recouurira ſil en eſt meſtier Lors elle fera ſemblant de ſoy eſueiller Et le preudomme lui dit Dormes vous mamye Non fait elle Eſtes vous bien apaiſee Mon courroux eſt bien peu de choſe et dieu mercy fait elle iay aſſes de biens en ſouſpirant puis quil lui plait Par dieu fait il mamie nous aurons aſſes et ay aduiſe vne choſe que vous feres aux nopces de ma cousine la mieux ordonnee que femme qui y ſoit Certes fait elle ie nentreray a feſte de ceſte annee Par ma foy fait il ſi feres et aures ce que demandes Que ie demande fait elle Certes ie ne demande riens mais ainſi me ſoit dieu en ayde que ie ne le demande pas pour enuie que iaye deſtre iolie Car ie vouldroie que ie nallaſſe iamais hors de voſtre maiſon fors a leſgliſe mais ie ne le dys mais que pour les paroles qui en furent tenueſ entre les autres Car ie lay ſceu par ma commere qui en ouyt aſſes de paroles qui le me dit Lors penſe le poure homme noueau meſnagier qui a beaucop a faire de choſes et a laduanture na pas grant meuble et la robe couſtera ſincquante ou ſoixante eſcus dor Et en penſant il trouue maniere de trouuer cheuance et touteſſois il la fault auoir Car il voit ſa femme qui a ſon aduis eſt bonne et preude femme Et loue dieu en ſon couraige dont il lui a donne ſi beau ioel que elle eſt Lors ſe retourne ſouuant de lun coſte ſur lautre ne ia ne dormyra de toute la nuit qui bien lui face Et au-

cune fois il aduient que la dame eſt ſi ruſee que elle congnoit bien ſon faict et ſen riſt entre ſes dens Quant vient au matin le preuxdomme qui eſt tout debatu des grans ſouſſis quil a eus ſe lyeue et ſen va a laduanture prendre du drap et la panne a creance Et ſen oblige aux marchans ou emprunte ou engaige x liures de rente ou porte vendre vieux ioyaux dor ou dargent qui eſtoient du temps de ſon pere qui les auoit gardes et fait tant quil vient en ſa maiſon garny de toutes leſ choſes que la dame demandoit laquelle fait ſemblant quil ne lui en chault et mauldit tous ceulx qui premierement amenerent ſi grans eſtas Et quant elle voit que la choſe eſt ſeure elle dit Mon amy ne me reprouches pas vn de ſeſiours que ie vous aie fait mectre voſtre argent car ie ne donne pas de robe que iaie vng denier meſ que ie ſoie chaudement Briefuement la robe ſe fait et la ſainture et le chaperon Or eſt venu le terme quil fault payer les creanciers et le pouure homme ne peut fournir Ilz ne veullent deporter et le ſont excommunier et excecuter Et la dame le ſcet bien Et a laduanture apres lexcommuniement par ce quil naura peu paier la debte il ſera rangregie Et dieu ſcet le plaiſir en quoi le poure homme vit et vſe les iours Car la dame va criant par la maiſon et dit ainſi Ha mauldicte ſoit leure que ie fus oncques nee et que ie ne mourus en mes aubes Helas oncques mais ſi grant honte ne mauint ne a femme de mon lygnage Helas fait elle iay trauaille a gouuerner la maison et tant que iay peu faire ne amaſſer ſe pert Jeuſſe eſte mariee en plus de xx lieux ſe ieuſſe voulu ou ieuſſe eu plus donneurs et de

richeſſes car ie ſcai bien comment leurs femmes ſont Et pource laſſe que ne vient la mort me prendre Ainſi fait la dame ſes complaintes qui ne penſe point au gouernement quelle a mis aux eſtas quelle a volu auoir et porter es nopces ou elle eſt allee quant elle deuoit penser de ſon meſnage mais elle met tout ſur la faulte du poure homme qui a laduanture ny a cauſe et dont elle eſt cauſe efficiente et auſſi il eſt abeſti par le droit du ieu quil ne ſe congnoit point quelle y ait faute Ne demandez ia les douleurs et leſ penſees ou le poure homme eſt qui ne dort ne repoſe mais penſe a toute heure comment il pourra apaiſier ſa femme et mectre remede a ſon debte Mais il eſt encores plus courrouſſe de la dame que ſe donne malaiſe que du ſurplus Ainſi languiſt et chet en pourete Et a peine ſe relieuera iames puis quil eſt ainſi aculle mais tout ne luy eſt que ioye Ainſi eſt enclos en la naſſe Et a laduanture ne ſen repent point Et ſil ny eſtoit il ſy mectroit bien toſt et ne auroit iames bien tant quil y fuſt Et la le poure homme vſera ſa vie en languiſſant touſiours et finira miſerablement ſes iours



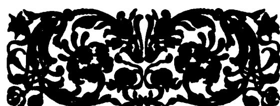


La feconde ioie de mariage eft quant la dame fe fent richement habillee comme dit eft et fcet bien quelle eft belle Et auffi va a plufieurs feftes ou affemblees et pelerinages et aucunefoif il ne plait pas au mari Elle entreprent daller en voiage auec fa coufyne la commere ou fon coufin qui a laduanture ne lui eft riens mais elle a acouftume de ainfi lappeller et pour caufe et fa mere qui voit aucune fois des befongnes dift au poure homme que il eft fon coufin pour luy efclarcir le cuer Et aucunefois le mary qui ne veult quelle y aille dira quil ny a nulz cheuaux ou autre chofe Lors la commere ou fa coufinne dira Par dieu mon coufin ie fuis bien marrye dy aller Car iay bien affaire en ma mayfon Mais fy mayft dieu fe ne fut voftre honneur et le myen ie nen parlaffe ia et par ma foy ie fcay bien que ma coufine ou ma commere voftre femme ne luy plait gueres a y venir Car ceft la femme en ce monde qui a le plus grant hafte de fen venir quant elle eft en quelque lieu hors de fa maifon Lors le preudomme qui eft par telles paroles vaincu demandera quelles femmes yront ou quelz hommes en leur compaignie Par ma foy mon coufin mon compere ou ma commere y viendront Voftre dame la mere de ma coufine voftre femme et la femme de tel et de tel et fon coufin et le voftre Les autres tous font de noftre

rue ou denuiron Je vous ofe bien dire que il y a bonne compaignie et fuft ce pour faire compaignie a la fille dung roy et fi eft de preudommye et de tout honneur Et a laduanture celle qui parle doit auoir vne robe ou autre chofe pour bien iouer le perfonage et ce aduient fouuent Je fcay bien fait il que la compaignie eft belle et bonne mais elle a ceans beaucop a faire Or luy donne le preudomme licence Et gardes bien fait il de mufer par les chemins et faicte comme quil foit que vous foyes venue au foir Lors la dame qui voit quelle a congie fait femblant quelle aymaft mieux ny aller point et dit Par dieu mon amy fait elle ie nay que faire de y aller ie vouf prie que ie ny aille point Vrayement dit laultre ma coufine vous y viendres Lors le bon homme trait areiere fa commere et lui dit Ma commere fe ce ne eftoit pour fiance que iai en vous elle nyroit point Haa mon compere fait elle par dieu qui tout le monde fit vous le pouez bien et feurement faire Elles fe mectent au chemin et puis fe mocquent du bon homme Et vont difant lune a lautre que il a vng peu de ialoufie La fe rendent les galans de toutes pars qui auoient a laduanture mife en erre la befongne a la fefte qui fut deuant Et factendirent ycy a conclurre de tout leur faict Dieu fcet comment la dame eft feftoie feruye et honoree pour lamour de fon mari Et dieu fcet comment elle femploye a dancer chanter et faire grant chere Et comment elle prife pou fon mari quant elle fe voit tant prifee et louee Certes les galans qui voient quelle eft bien habillee et bien appareillee chafcun faduance

pres delle a lui offrir lun plus que lautre Car iolyuete et menu trot de femme monſtrent et donnent hardement et atraict a tous rybaux de parler Lung preſente beaux moz gracieux Lautre marche ſur le pie ou lui eſtraint la main Lautre la regarde dun regart tranchant et piteux de coſte Lautre lui preſente vn dyamant ou vng rubys Par leſquelles choſes la dame peut affes ſauoir de leur volente ſe elle eſt telle que elle ait raiſon aucunement La ſe mect aucunefois hors de ſon charroi et prent plaiſir en aucunes beſongnes Et a lauanture y aura pis Or eſt mis le poure homme en neceſſite pour leſtat de ſa femme lequel eſtat eſt cauſe de la faire aller aux aſſemblees et aux feſtes La ſe rendent les galans de toutes pars qui ne entendent a nul endroit ſinon a decepcion pour le poure homme et nen eſchape gueres Or il eſt cauſe de ſa honte dont aduient que par longue continuacion que la dame lui en a dit aucune choſe il en trouue la verite ou il ſen doubte Et par ce chet en vne rage de ialousie en laquelle ne ſe doit bouter nul ſage homme Car ſil ſent vne fois le mal de femme iamais nul medicin ne le garira Et lors il la batra et empirera la beſongne Car elle ne ſen chaſtiera iamais Et en la batant ne fait que alumer le feu de la folle amour delle et de ſon amy Et aduient aulcunefois quil lui cope des membres dont aduient quil en pert ſon chaſtel et deuiendra comme tout abesty et met tout a non chaloir Et iamais puis que ainſi eſt elle ne laymera fors que pour paſſer temps et pour ly faire vmbre La vit le poure homme en peine et tourment moult grant Et tout ce il prent

pour ioyes Or eſt il en la naſſe bien parfont Et ſil ny eſtoit ſi ſy mectroit il bien parfont et a grant haſte La vſera le poure homme ſa vie en langiſſant touſiours Et finira miſerablement ſes iours





La tierce ioie de mariage ſi eſt que apres que le ieune homme et ſa femme qui eſt bien ieune ont bien prins de leurs plaiſances elle deuient groſſe et a laduanture ce ne ſera pas de ſon mari que aduient ſouuent Lors entre en ſouſſy et en tourment le poure mari car il court et trote pour querir a la dame ce que il lui fault Et ſil chet en courant il ſe pourra bien afoler Et ſera grant aduanture ſil apporte viande qui plaiſe a la dame combien quil ait mis grant peine a la querir Et aduient que pour les viandes et pour les aiſes ou elle eſt que lapetit luy paſſe pource quelle eſt ennuye des viandes communes Si deſire dauoir choſes eſtranges et nouuelles pource en conuient auoir Et conuient que le poure homme trocte a pie ou a cheual de nuyt ou de iour pour en auoir En tel tourment eſt le pouure homme ſept ou huit moys que la dame ne fait que mignoter et ſe plaindre Et le poure homme pourte toute la charge de la maiſon de leuer matin et de choucher tard et de penſer a ſon meſnage ſelon leſtat de quoy il eſt Sy approche le temps de lenfantement et conuient quil ait comperes et commeres a lordonnance de la dame Or a il grant ſouſſy de querir ce que il lui fault pour les commeres nourriſſes et matroſnes qui ſeront pour garder la dicte dame tant comment elle ſera en la couche et ſi beront de vin autant comment on

mectroit en vnes vielles botes Or double ſa peine Or ſe voue la dame en ſa douleur en plus de xx pelerinages Et auſſi le poure homme ſe voue a tous ſaints Si viennent commeres de toutes pars Or conuient il que le bon homme quiere et que il face tant quil ſoient bien aiſes La dame et les commeres parlent et dient de bonnes choſes et ſe tiennent bien aiſes quiconques ayt peine de le querir quelque temps quil face Et quant le mary ſera dehors lune delles dira Helas mon compere a maintenant male durte qui eſt dehors car il fait mal temps et lautre reſpont quil ny a force et quil eſt bien aiſe et ſil aduient que il faille aucune choſe qui leur plaiſe lune des commeres dira ma commere ie meſmerueille bien et ſy ſont toutes mes commereſ qui cy ſont de voſtre mary qui fait ſi petit conte de vous et de voſtre enfant Or regardes quil en feroit ſe vous en auies eu cincq ou ſix Il appert quil ne vous ayme gueres Si lui fiſtes vous plus grant honneur de le prendre quil aduint oncques a nul de ſon lignage Par dieu ſe mon mary me faiſoit ainſi Jaimeroie mieulx quil neuſt oeil en teſte Ma commere fait lautre nacouſtumes pas a vous laiſſer ainſi mectre ſoubz le pie car il vous en feroit autant ou plus quant ſeries autrefois acouchee Ma couſine fait lautre ie meſmerueille bien veu que vous eſtes ſage femme et de bonne lignye et quil neſt pas voſtre pareil chascun le ſcet bien comment vous lui ſoufres Et il nous porte a toutes grant dommage Lors la dame reſpont et dit Vrayement mes cheres commeres ie ne ſcai quen faire ne comment men cheuir tant eſt mal homme Il eſt mal

homme dit lune delles voici mes commeres qui ycy ſont qui ſceuent bien quant ie fus mariee auecques mon mari on disoit quil eſtoit ſi diuers et que il me tueroit Par dieu ma commere il eſt bien donte la mercy dieu car il aymeroit mieulx ſoy eſtre rompu vng bras que il meuſt dit deſplayſir Mais au commencement il cuida commencer vne maniere de parler et de ferir Mais par le ſacrement de dieu ie len garday bien et prins le frain aux dens tant quil men ferit vgne fois ou deux dont il fit que fol Car ien ay fait pis que deuant Et tant que ie ſcay bien que il a dit a ma commere quil ny pourroit plus mectre remede Je puis dire et faire quanques ie vueil mais la derniere parole me demourra ſoit tort ſoit droit Mais il ne eſt ieu que a ioueurs et ny a que faire Car mamy e ie vous iure quil ne eſt homme ſi eſchars que ſa femme ne face franc et de bonnaire ſelle eſt telle quelle ait aulcun entendement en elle Gardes ma couſine fait lautre que vous lui ſongnes bien quant il ſera venu Ainſi eſt gouuerne le poure homme et touſiours boyuent comme botes arſes Elles prennent congie iuſques a lendemain et venront veoir comme elle ſera gouuernee Quant vient que le poure homme eſt venu de pouruoir vitailles ou autres choſes a laduanture on fait grant degaſt du ſien dont il eſt en grant ſouſſi Il arriue vne heure ou deux de nuit pour ce quil vient de loing et a grant enuie de ſauoir ſe la dame eſt bien ſaine et comment il lui va Or noſe coucher hors de ſa maiſon pour doubte de deſpendre Il entre a loſtel en ioye Tous les ſeruiteurs et ſeruantes ſont inſtruis a la poſte de la

dame Car autrement ilz ny demouurroyent point tant fuffent il bons et leaux Et demande comment il lui va et la chamberiere qui la garde lui refpont quelle eft fort malade et que oncques puis quil partit ne menga mais elle eft vng petit apaifee Lors croit la doleur a lome qui a lauanture eftoit bien moullie et bien mal monte qui aduient fouuent Et a lauanture il eft fangeux car fon cheual eft foyble a paffer vn mauluaiz paf Et par aduanture naura menge le bon homme de tout le iour mais encores ne mengera il iufques a tant que il fache de la dame comment il lui va Lors la nourriffe et les vielles matrones et feruantes qui font inftruites en leur meftier font bien leur perfonnage et font bien les courroucees Lors le bon home ne fe peut tenir que il ne voife deuers elle et loyt plaindre baffement de lentree de la chambre et vient vers elle Et facoude fur le lict deuant elle et lui demande Que faictes vous mamye Mon amy ce fait elle ie fuis trop malade Et ou fentes vous le mal Mon ami fait elle vous fauez que ie fuis bien foyble de piefca Mamie fait il que naues vous ordonne a vous faire vng coulis de chapon Ainfi maift dieu mon amy ilz me en ont fait mais ilz ne fceuent le faire Par ma foy ie vous en feray ou il ne touchera que vous et moy et en mengeres pour lamour de moy Je le vueil bien mon amy Lors le bon homme fe met en voye et a cuifiner et fard a faire le brouet pour le garder de fumer Lors il tence fes gens et dit quilz ne font que beftes Adonc fen va atout fon brouet Et le porte a la dame et lefforce et la prie quelle en prengne vne

partie pour lamour de lui Et elle dit que ce eſt treſbon Et celui que les autres auoient faict ne valoit rien Le bon homme ſen va ſoupper on lui apporte la viande qui neſt pas ſeulement la viande des commeres a laduanture des vielles matroſnes quelles ont maſche tout le iour Et boyuent dieu ſcet comment Ainſi ſen va coucher en tout ſouſſy Et quant vient lendemain deuers matin il lui diſt Mamye il eſt temps que vous releues et alles a la meſſe Car nous fayſons ſi grant deſpence que noſtre argent ne le pourroit porter Et la dame reſpont Il ny a encores gueres que ie ſuyſ acouchee et ne me pourroie encores ſouſtenir ie croy quil vous tarde bien que ie ne ſuis deſia a beſongner par la mayſon aprendre la peine qui ma tuee Helas ie voy bien que ie auray beaucop a ſouffrir au tempſ avenir Se iauoie eu x ou douze enfans que ia ne ſera ſe dieu plait Et plaiſe a dieu que ie nen aye iames point et luy pleuſt quil euſt fait ſon commandement de moi mais ſa volente ſoit faicte Haa fait le bon home vous vous eſmouues et ſans cauſe Neſt ce pas voir Car par dieu ioſe bien dire que oncques poure home de mon eſtat ne ſouffrit plus que iay Or auant ie ſuis content que vous leues quant il vous plaira Je conſeille fait elle que on aille dire a mes commeres quelles ne viengnent point et que ie ſuis mal diſpoſee Mamye fait il elles vyendront et feront bien ayſes Sire fait elle laiſſes moy eſter et en faictes ce que vous vouldres Lors vient vne des matrones qui garde la dame et dit au preuxdomme Monſeigneur ne lenfumes point de paroles car il y a grant peril a vne femme qui

a le cerueau vuide et eſt foible et de petite corpulance Lors elle tire ſa courtine Ainſy vit le bon homme en languiſſant touſiours et miſerablement finira ſes iours





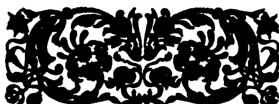
La quarte ioye de mariage ſy eſt quant celui qui a eſte marie et a eſte en ſon meſnage et demeure ſept ou huyt ans et a ſix ou ſept petis enſans Et a paſſe tous leſ maulx iours et males nuits et toutes les malleuretes deſſuſdictes Et dont il a eu maint mauluaiz bont et eſt ſa ieuneſſe fort refroydee tant quil fuſt temps de ſoi repentir ſil peuſt Car il eſt auſſi mat du meſnage et ſi treſlas que il ne lui en chault plus de femme ne quelle die ne quelle face Car il eſt auſſy adure comme aſne a laguillon Le pouure homme a vgne fille ou deux a marier et leur tarde leure Et ſont es ieux Et a laduanture le bon homme na pas grant cheuance Car il fault aux filles ou autres enfans chauſſes pourpoins et autres vitailles Et pluſieurs autres choſes Et meſmement les filles il fault tenir iolietement pour trois choſes Lune pource quelles en ſeront plus toſt demandees de pluſieurs galans Lautre ſi eſt que ſe le preuxdomme nen vouloit rien faire il nen ſeroit rien pour lui car la dame qui a paſſe par ycelle voye comme elles ſont ne le ſouffriroit pas Lautre ſi eſt pource que les filles ont le cuer bon et gay de leur couſtume Et iamais ne ſeront aultrement quelles ne ſoyent iolies Et a laduanture qui ne les tiendroit ilz troueroient maniere dauoir leurs iolyuetes de quoy ie me taiz Et ainſi le bon homme eſt eſbahy de tous les coſtes Et porte les grans charges qui ſera a

laduanture mal habille et ne lui en chault mais quil viue et auſſi lui ſouffit bien comme au poiſſon qui eſt en la naſſe qui auroit bon tempſ ſon le laiſſaſt viure en languiſſant mais on lui abrege ſes iours Si fait on au poure homme qui eſt mis en la naſſe de meſnage pour les tourmens que iay dis et autres innumerables Et pource lui voiant les charges et les choſes que il a faire comme iay dit il ne lui chault mes quil viue et met tout a non chaloir comme vn cheual recreu ne fait compte des eſperons ne de choſe qui oncques lui fut faicte Ce non obſtant il fault quil trote et aille dehors pour gouuerner ſa terre ſelon leſtat dont il eſt Il a a laduanture deux poureſ cheuaux ou vng ou nul maintenant ſen va trente ou quarante lieues a vgne aſſiſe ou en parlement pour vne vielle cauſe qui a dure long temps Il a vnes botes qui ont trois ou quatre ans Et ont eſte apareillees par bas tant que ce qui ſouloit eſtre aux genoulx eſt au millieu de la iambe Il a vns eſperons du temps au roy cloutaire dont lun na point de molete et vne robe de parement qui a bien dix ans mais il na acouſtume de la porter ſi non aux bonnes feſtes et quant il alloit dehors Et eſt de vielle facon pource que depuis quelle eſt faicte il eſt venu dautres nouuelletes de robes Et quelques ieux ou instrumens quil voie il lui ſouuient touſiours de ſon meſnage Il vit pourement ſur les chemins et les cheuaux meſmes ſil en a et vng varlet tout deſgarote qui a au coſte vne vielle eſpee toute enroullie que ſon maiſtre gaigna en la bataille de flandres Il porte vneſ vielles bouges ou le poure homme porte ſon harnoys de iambes a la

bataille Briefuement le bon homme fait le mieulx quil peut et a petis defpens Car il a affes a la maifon qui lui defpent Et auffi eft il plus empefche daduocas de fergens et de greffiers et fen vient le plus toft quil peut en fa maifon Et a laduanture que leure eft auffi pres du matin comme du foir et ne trouue que fouper car la dame et tout fon mefnage font couches et le bon homme prent tout en pafcience car il la bien acouftume Et sil aduient que le bon homme arriue de bonne heure fort las et trauaille et a le cuer pencif et charge et angoiffeux de fes befongnes et cuide bien eftre arriue combien que il a maintes fois eu auffi bien quil penfe dauoir La dame tance et tempefte par la maifon et fachez que quelque chofe que le bon homme commande ou die les feruiteurs nen feront compte car ilz feront tous de la dame et les aura tous endoctrines Et pource il pert fa peine de riens commander fil ne plait a la dame Se le poure varlet qui a efte auecques luy demande chofe pour lui ou pour fes cheuaux il sera fufpec et reboute et noufera rien dire Et auffy le bon homme qui eft fage et ne veult point fayre de noife prent tout en pafcience et dit Dame vraiement vous faictes bien des voftres et la dame refpont vous aues plus perdu que vous ne gaingneres de deux ans Je vous auoie piefca bien dit de par tous les dyables que vous feiffies fermer noftre polallier la martre ma mengie trois de mes vielles gelines dont vous vous apercepures bien du dommage par dieu fe vous viues voftre aage vous feres le plus poure homme de voftre lignage Belle dame ce fait il ne

me dictes point telles parolesf dieu mercy iay affes et auray fe dieu plait Et y a de bonnes gens en mon lygnaige Ha voy fait elle en voftre lignage par saincte marie ie ne fcay ou il font mais au moins ie nen voy gueres Par ma foy fait il dame il en y a de bons et qui vous valent bien Eulx fait elle quilz me valent Oy fait le preudomme Par dieu fait elle vostre fait fuft bien petit fe ne fuffent mes amif Et pour dieu belle dame laiffes efter ces paroles Certes fait elle ilz vous refpondroient bien fe vous leur parlies de ceftes paroles Lors le bon homme fe taift car a laduanture il a doubte quelle le die a fes parens Et adoncques fe prent a plourer lun des petis enfans Et la dame le prent et bat trefbien de bonnes verges par desfpit du bon homme plus que pour autre chofe Lors dit le preudomme Belle dame ne le bates plus et fe cuide courroucer Et la dame commence a tencer et dit Ha de par tous les diables vous naues pas la peine de les gouuerner ne ilz ne vous couftent gueres et ie fuis tous les iours apres que malle mort fy puift mectre Haa belle dame fait il ceft trefmal dit Hauoi mon feigneur ce fait la nourriffe vous ne fcauez pas la peine qui y eft et quil nous fault endurer a les nourrir Par ma foy dit la chamberiere ceft grant honte a vous Quant vous venes de dehors la maifon deuft eftre refiouye de voftre venue et vous ne faictes que noife et debat Et ainfy le bonhomme foy voiant acule de toutes pars et voit quil ny peut riens gaigner fen va coucher fans fouper et par auanture tout moullie et morfondu et fil foupe dieu fcet comment il eft aife

et quelle plaiſance il a puis ſen va coucher et oit toute la nuit les enfans crier Et la dame et la nourriſſe les laiſſent crier tout en eſciant pour deſpit du poure homme Et ainſi paſſe la nuyt en ſouſſy et en tourment et tient tout a ioye veu quil ne vouldroit pas autrement Pource y eſt et demourra tousiours et finira miſerablement ſes iours





La quinte Joye de mariage ſy eſt quant le bon homme eſt marie pour les grans trauaulx quil a endures et portes longuement eſt math et las et eſt ſa ieuneſſe fort refroydee Et a laduanture il a femme de plus grant lygnye quil neſt ou plus ieune quil neſt qui ſont deux grans choſes Car nul homme ne ſe peut mieulx gaſter que ſoy enueloper en ces deux lieux pour ce que ce ſont deux repugnances quon veult acorder contre nature et contre droit Aulcunefois ilz ont des enfans et aulcunefois ilz nen ont point Ce non obſtant la dame ne ſen eſt pas tant donne de peine comme le bon homme qui moult trauaille a la tenir bien aiſe Et pour maintenir leſtat quelle a touſiours voulu auoir iolyſ et de grant couſt et ny euſt il que celle ſy faut il quil aille auant Car elle ne veult point abaiſſer ſon lignage et ſon mary ſe tient pour tout honnore de ce que dieu lui fit la grace quil la peuſt auoir Et aduient ſouuent que quant ilz tencent ensemble elle luy dit par maniere de menaces que ſes amis ne la lui baillerent pas pour la paillardir et que elle ſcet bien dont elle eſt venue Et dit que quant elle voudra eſcripre a ſes amis et couſins ilz la viendront tantoſt querir Et pource ne lui oſe toucher de la main quoy que il die de bouche Ainſi eſt en grant ſeruage ſe me ſemble Et peut bien eſtre que les amis leuſſent bien mariee plus grandement

et plus haultement et ne leuſſent pas baillee au poure homme ſe ne fuſt vn petit eſchapillon quelle fit en ſa ieuneſce par vne auanture qui lui aduint par chaude cole Dont le bon homme nauoit rien ſceu ou a lauanture en auoit oi parler et dire aucune choſe Mais le bon homme qui eſt fait a la bonne foy et du bon creſme oyt iurer a moult de bonnes gens que ce furent mauuaiz langages qui furent controuues et ſans cauſe contre la bonne dame ou bourgoiſe comment de beaucoup dautres qui ſont vituperees et blaſmees a grant tort dieu le ſcet ceſt par ces iolis compaignons qui vont et viennent par ces rueſ parlans des bonnes preudeſſemmes quant autre choſe nen peuent faire Si eſt ainſi que la bonne dame qui voit et regarde ſon mari qui a delaiſſe tout eſbat et toute ioye et penſe a acquerir cheuance ou terre ou a laduanture il a grant cheuance et eſt chiche a la miſe qui neſt pas choſe plaiſante a la dame pource quelle veult ſouuent auoir nouuelletes ſelon le temps tant en robes ſaintures atours ou autres choſes ainſi quelle voit ſes compaignes ou elle va aux dances ou aux feſtes auec ſes couſines et auecques ſes commeres Et auec vng qui ſe dit ſon couſin et a lauanture il ne lui eſt rien Et aduient aucunefois pour les grans aiſes ou elle eſt et quelle oyt et voit dire moult de bonnes choſes elle mect en meſpriſon ſon mary et fait vng amy tel que bon lui ſemble Et par ainſy elle ne aymera iamais ſon mary Car ſon mari eſt tant auaricieux et plain de penſees et elle neſt pas entree en telle auarice ou il eſt Et eſt en ſa ieuneſce laquelle elle veult employer en plaiſances et

delectacions Si va ſouuent la ou elle ſcet trouuer ſon amy qui eſt fres et iolyſ Et aucuneſſois il aduient ſouuent quelle ne la peu veoir a ſon honneur mais elle a eu meſſageſ quelle le doit veoir a certaine heure Et apres ce quant vient au ſoir que le bon homme eſt couche et ſe veult vng petit eſbatre auecques ſa femme Et elle a qui il ſouiendra du gentil galant ſon amy quil y a huit iours ou plus que elle ne le vit Et doibt venir demain tout enrage et tout affame Car a laduanture il a langy et veille par rues et iardins par longtemps que ilz nont peu parler enſemble et pour ceſte cauſe quant il pourra demain y aduenir il ſera chault et merueilleux tant pour lappetit que pour la haſte que il aura Et peut eſtre auſſi quilz feront bien de loiſir lung et lautre pour faire leſ plaiſirs que homme pourroit penſer Et ſcaches quelle fait cent choſes a ſon amy Et monſtre des tours damours Et fait pluſeurs petiteſ melencolies quelle ne feroit pas a ſon mary et auſſi ſon amy lui fera tous les plaiſirs que il pourra Et lui fera maintes fredaines ou elle prendra grant plaiſir ce que nulz maris ne ſcauroient faire et ſi le ſceuent bien faire auant quilz ſoient maries Si la oublie pource quil le mect a non chaloir Et auſſi il ne le voudroit pas faire Car il lui ſembleroit quil ly aprendroit ce quelle ſcet mieulx que lui Quant la dame ſi a amy a ſa plaiſance et ilz ſe peuent trouuer enſemble ilz ſe font tant de ioyes et de plaiſirs enſemble que nul ne le pourroit dire Et tant que le fait du mari neſt rien priſe Apres leſquelz plaiſirs la dame prent autant deſbat et de plaiſirs de ſon mary comment

vng bon tafteur de vin feroit dung petit vin rippope apres vn bon vin ou apres vn bon ypocras Car quant aucunefois vng bon beueur qui a grant foif et boit dun petit vin rippope ou enfufte Et pour la grant foif que il a il le trouue affes bon en le beuant mais quant il la beu il trouūe vng mauuais remors Et qui en vouldroit encores trayre il nen vouldroit plus finon en deffaulte daultre meilleur Ainfi fachez que la dame qui a fon amy a fon defir en neceffite a la requefte de fon mari en prent aucunefois pour paffer tempf Et pour ce quant il en veult et fa femme non elle dit Mon amy layffes moy efter et actendes deuers matin Certes mamye non feray tournes vous vers moy Par dieu mon ami vous me feries grant plaifir fe vous actendies iufques au matin Lors fe tourne le bon homme qui ne lui ofe toucher Et fe tient en paix iufques au matin Lors la dame qui a penfe a fon amy Et a intencion de le veoir demain qui ne eft pas tout vng dit a foy mefmes quil ny touchera ia le matin Et pource bien matin fe lyeue et puis fait femblant de eftre bonne mefnagiere Et le laiffe dormir Et a laduanture aura bien tous fes defirs et ioyes auecques fon amy auant que fon mari foit leue Et apres ce elle fait trop bien le mefnage Aucunefois il aduient quelle ne fe lieue pas et que elle fe plaint des deuant iour et mignote Et le bon homme lui demande Quauez vous mamie Vrayement fait elle ie ay fi grant mal au cofte ou au ventre que ceft merueille Je cuide que ceft le mal que iay acouftume dauoir Mamye fait il tournes vous deuers moy Par dieu mon amy fait elle

ie ſuis auſſi chaude comme le feu et nay oncques peu dormir Lors le bon homme lacolle et trouue quelle eſt bien chaulde Voire mais ceſt dautre maladie quelle ne dit Car elle a ſongie par aduanture que elle eſtoit avecques ſon amy et pource eſt elle ainſi chaude Lors le bon homme la couure bien que point de vent ny entre pour lui faire boyre ſa ſueur Et luy diſt Mamie tenes vous bien en voſtre ſueur Et ie feray bien faire la beſongne Lors le bon homme ſe lieue ſans feu a lauanture et ſans chandelle et quant il eſt le temps quelle ſe lieue il lui fait faire du feu et la dame ſe dort a ſon aiſe et ſen rit tout par elle Vne autre fois le bon homme ſi ſe veult eſbatre auecques elle qui ſeſt excuſee pluſieurs fois comme iay dit deuant Encores trouera maniere deſchaper Car elle ne priſe riens ſon faict Et le bon homme en a grant beſoing et lacolle et baiſe Et dieu ſcet comme elle en eſt aiſe ſil eſt ainſi quelle ſoit telle comme dit eſt deuant Lors dit ainsy Pleuſt a dieu mon ami que vous ne le ſiſſiez iamais tant que ie vous en requiſſe premierement et comment fait il ne le feries vous point Par mon ame ie cuide que non et a mon aduis ien vauldroie mieux Et ſe ieuſſe ſceu ce auant que ie fuſſe mariee ie ne leuſſe iamais eſte Et quoy dia fait il pourquoi vous mariaſtes vous doncqueſ Par mon ame mon amy ie ne ſcay Je eſtoie ieune fille et faiſoye ce que mon pere et ma mere me diſoient Et combien quelle diſt a laduanture en auoit elle bien taſte deuant Queſt ce a dire fait le bon homme ie ne vous trouuay iameſ de ma vie ſinon en ceſte oppinion Je ne ſcay par mon

ame fait elle mon amy ſe ce neſtoit pour faire voſtre plaiſir ie nen vouldroie point Le bon homme eſt bien ayſe et dit a ſoy meſmes quelle eſt ainſi froyde femme Et quil ne lui en chault et a laduanture elle eſt femme blanche et de petite complexion parquoi il le croit mieux Lors il la baiſe et lembraſſe et lui fait ce que lui plaiſt Et la dame a qui il ſouuient bien dautres choſes voulſit bien eſtre ailleurs Et luy laiſſe fayre et ſe tient peſantement et ne ſe aide de rien mais ne ſe hobe ne que feroit vne pierre ou vne pieſce de boys Le bon homme ſe peine fort qui eſt lort et peſant Et ne ſe ſcet pas bien aider comment dautres feroient bien La dame tourne vng peu ſa chiere a coſte Car ce ne eſt pas le bon yppocras quelle a autrefois eu et pource quil lui ennuye ſi dit Mon amy vous maſſoles toute et auſſi mon amy vous en vauldres mains Le bon homme ſe tient le plus cherement quil peut quil ne lui face mal et y mect bien longuement Mais il en eſchape a quelque peine et craint bien a ſoy y mectre vne autre fois tant pour ſa peine que pour dobte de faire deſplaiſir a la dame Car il croit que elle nen veult point Si le mect en telle dance quil croit quelle ſoit de foyble complexion pour ce que a lauanture elle eſt deſcoulouree et pource le croit il mieulx Mais ſil aduient que ceſte dame veulle auoir robe ou autre choſe de ſon mary elle ſcet bien ſa condicion Et ſcet bien quant il ſera temps de beſongner Et aduiſe en ſoy meſmeſ de le tromper pour auer ce quelle veult demander Quant ilz ſont tous ſeules en leur chambre en delices et plaiſirs Et la dame voit bien que il a afaire delle elle lui fait ſi bonne

chere que ce eſt merueilles Car femme qui eſt bien apriſe fait mille choſes nouelles de faire bonne chiere a qui elle veult Et en ce fayſant le bon homme eſt bien aiſe Car il na paſ acouſtume de auoir bonne chiere Lors lacolle et le baiſe et le bon homme lui dit en ceſte maniere Vrayement mamye ie cuide que vous me voules demander aucunne choſe Par dieu mon amy fait elle ie ne veul riens fors que vous me faces bonne chere pleuſt ores a dieu que ie neuſſe autre paradis fors eſtre touſiours entre voz deux bras par dieu ie nen voudroie point dautre Vrayement mon amy ainſy me veulle dieu aider que ma bouche ne toucha ne ne touchera fors a la voſtre et a voz couſins et es miens et quant vous le commandes Mais ie croi quil neſt homme au monde ſi doulx ne ſi gracieux que vous eſtes Mamie fait il ſi eſtoit vng tel eſcuyer qui cuida eſtre voſtre mari Par dieu fait elle quant ie vous eus veu vne fois ſi vous vis ie bien de loing et ne fis que vous entreveoir Mais ie neuſſe iamays prins autre et euſt eſte le dauphin de viennoys Je croy que dieu le vouloit ainſi Car mon pere et ma mere me cuiderent bien faire acorder a vng tel Mais iamais ie ne leuſſe fait Et me euſt on deu tuer Et ne ſcay que ceſt car ie croi quil eſtoit ainſi deſtine Lors fait ſes plaiſirs a la dame et elle ſe rent aſſes habile et apres ce dit au bon homme Mon amy fait elle ſaues vous bien que ie vous vueil demander Je vous en prie mon amy ne le me refuſes pas Non feray ie ce fait le bon homme par ma foy ſe ceſt choſe que ie puiſſe faire Mon ami fait elle la femme dun tel a vne robe fourre de menu

ver ie vous prie que ien aye vne Par mon ame ie ne le di pas pour enuie deſtre iolye mais pource quil me eſt aduis que vous eſtes auſſi bien a la value de me tenir honneſtement et plus que neſt ſon mary et que elle neſt pas a acomparer a ma perſonne Je ne le dis pas pour moy louer Mais par dieu ie le faiz plus pource que elle ſen tient orguilleuſe que pour autre choſe Lors le bon homme qui a laduanture eſt aduaricieux ou pense quelle a aſſes robes penſe vng pou et dit Mamye fait il naues vous pas aſſes robes Par dieu ce fait elle mon ami ouy mais ſe ieſtoie veſtue dun buriau ie nen tien compte mais ceſt honte Ne vous chaille mamie laiſſes les parler nous nempruntons rien deulx Par dieu vous dites voir mais ie ne ſemble que vne chamberiere aupres delles Non fais ie pas aupres de ma ſeur Et ſi ie ſuis la pluſ aiſnee delle qui eſt vne laide choſe A laduanture le bon homme luy adconuancera ce que elle demande qui neſt que ſon dommaige Car quant elle aura ce quelle a demande et que elle ſera bien iolye elle en ſera plus preſte de aller aux dances et aux feſtes qui ſe feront Et ny aura le bon homme nul prouffit Elle ſe fardera a laduanture et ſe gouuernera petitement ſi que on ne le cuideroit iamais Et ſe la robe ne lui plait ſaches quelle a vng amy mais a lauanture il ne eſt pas fort riche et quil eſt vng galant a qui elle tient ſon eſtat Et pource elle aduiſera vng autre galant qui lui vouloit lautre iour donner vng bel dyamant a vne feſte ou elle fut Et lui enuoia par ſa chamberiere xx ou xxx eſcu dor ou plus mais elle ne les vouloit point ſi toſt prendre Et combien quelle

lauoit fort refuſe elle lui fera vng gracieux regart par lequel le gentil galant parlera encore a la chamberiere de la dame quil encontrera en allant a la fontaine ou ailleurs et lui dira Jehanne mamye iay a parler a vous Sire ce fait elle quant il vous plaira Mamye fait il vous ſauez bien lamour que iai en voſtre maiſtreſſe Je vous prie que me dictes ſelle parla oncques puiſ de moy Par ma foy fait la chamberiere elle nen dit que tout bien et ſcay bien quelle ne vous veult point de mal Iehanne mamie fait il ſouuiengne vouſ de moy et me recommandes a elle et par ma foy vous aures vne robe et veeſcy que ie vous donne Certes fait la chamberiere laquelle vouldroit deſia tenir ce que il lui preſente Je ne le prendray point Par dieu fait il iehanne ſi feres et vous prie que demain iaie de vous nouuelles La chamberiere ſen va et dit a la dame Par ma foy iay troue gens qui ſont en bon point Et quelles gens ſont ce dit la dame Ceſt tel que vous ſcaues bien Par ma foy ma dame il eſt en bon point iuſques a lautre aſſiſe car il a les fieures blanches et eſt en tel point quil ne ſcet quil fait Par dieu fait la dame il eſt bel home et gracieux Vrayement dit la chamberiere vouſ dictes voir le plus bel que ie voie et le plus riche et bien taille damer loiallement et feroit aſſes de biens a ſa dame Par dieu dit la dame iehanne ie ne puis rien auoir de mon mari mais il fait que fol ſil me hait Par dieu iehanne iayme tant celui de pieſca que mon cuer ne ſe pourroit adonner a autre Par mon ſerment ceſt grant folie que de mectre ſamour en homme du monde Car ilz ne font comte des poures femmes

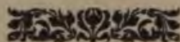
quant ilz ſont ſeigneurſ dellеſ tant ſont traictres Et le galant vient dautre part qui parle a la chamberiere Et luy dit en ceſte maniere Jehanne mamie fait il a ioinctes mains ie vous prie humblement que vous faces bien ma beſongne Et par ma foy vous ſeres ma maiſtreſſe a iames Par mon ſerment fait elle ſe ie puis ie lui en parleray pour lamour de vous Et par ma foy oncques mais de telle choſe ie ne me meſlay Helas mamye conſeilles moy que ie feray Par mon ſerment fait elle le meillieur ſera que vous parlez a elle et eſt la choſe bien venue a point Car ſon mari la refuſee dune robe que elle lui auoit demandee dont elle eſt bien courroucee Je conseille que vous ſoies demain a leſgliſe et la ſalues et lui dictes voſtre fait et lui preſentes ce que luy vouldres donner combien quelle nen prendra rien mais elle vous en priſera mieulx et verra voſtre largeſſe Helas mamie iaymaſſe mieulx que elle print ce que ie lui baleray Par ma foy faict elle elle ne le pendra pas mais ie vous diray que lui pourres faire apres ce que vous lui aures offert ce que vouſ lui vouldres donner et quelle laura reffuſe vous le me bailleres et ie ferai tant au moins ſe ie puis quelle le prendra Vrayement iehanne vous dictes treſbien Ma dame fait la chamberiere il y a long temps quil ne furent a leur aiſe Et quoi fait la dame ce que vous ſaues fait la chamberiere Comment fait la dame Certes il parlera a vous demain a leſgliſe et vous comptera ſa beſongne Gouuernes vouſ ſagement et lui faictes leſtrange Touteſſoys ne leſtranges pas tant tenes le entredeux et en bonne eſperance Or va la dame lendemain

a lesglise et le galant y est passees a trois heures en bonne deuocion dieu le scet Il se tient en lieu ou il lui puisse donner de leaue benoicte ou honte lui seroit et aux autres femmes qui sont auecques elle et celles len mercient Mais le pouure homme leur feroit bien plus grant seruice sil pouuoit Il a aduise que la dame est demouree seulete a son banc qui dit ses heures et se contient doucement comme vne ymage Et dieu scet selle est bien trecee proprement a son pouoir Il saproche delle et parlent ensemble Mais elle ne lui veut rien dire et ne veult rien prendre de lui Mais lui respont tellement quil congnoit quelle layme bien et quelle ne craint que deshonneur dont il est bien aise Il depart de la dame et de la chamberiere Lors entreront en leur colacion et concluent de leur besongne et dit la chamberiere Je scay bien ma dame quil a grant enuye de parler a moy Mais ie lui diray que vous ne lui voulez riens faire de quoy ie suis bien marrie tant ay grant pitie de lui et lui diray que monsieur est alle dehors Et quil viengne deuers le soir Et ie le mectray en voustre chambre ainsy comme se vous nen scauies rien Et si feray semblant destre marrie affin quil vous en prie mieulx Et puis apres demourra plus largement mais ie auray deuers moy ce que il vous vouldra donner Car il me le doibt bailler demain Et ie lui diray que vous ne laues voulu prendre et puis que ainsi est que la chose est faicte que il vous donne pour auoir vne robe et vous me blameres fort deuant luy dont ie lay retenu Et pourquoi ie ne lui auoie rendu Mais quoy que ce soit ie mectray la chose

ſeure Car par dieu ma dame il en y a de ſi ruſes quilz en ont trompe mainctes Or auant iehanne faictes ce que vous vouldres Lors ſen va le galant qui lui demande quelles nouuelles de ſa dame Par dieu fait elle ie lay trouee a recommencer Mais pour ce que ie men ſuis meſlee ie vous diray bien que vous feres Vous vous en viendres encores a ceſt ſoir mais iay paour que elle men acuſe a ſon mary ou a ſes amis Je ſcai bien que ſelle voulſit prendre ce que vous lui voules donner que voſtre beſongne fuſt faicte tantoſt Et par dieu ie me eſſaieray encores de lui faire prendre car il eſt bien a point Car ſon mari eſt dehors et la refuſee dune robe dont elle a ſi grant enuie que ceſt merueille Lors le galant lui baille xx ou trente eſcus et iehanne lui dit Voycy que iay aduiſe Par dieu ſire vous eſtes homme de bien Et ne ſcay qui ma troublee par mon ferment ie ne fis oncques pour homme ce que iay fait pour vous Et ſauez le grant peril et danger ou ie me mectz Car ſil en eſtoit ſceu vgne ſeule parole il feroit fait de moy mais pource que iai en vous parfaicte fiance ie vous feray vne choſe Je me mectray a laduanture Je ſcay bien quelle vous ayme bien Et pour ce que mon ſeigneur eſt dehors vous viendres encores ennuit a douze heures bien ſecretement et ie vous mectray en ſa chambre Elle dort touſiours bien fort car ce neſt que vng enfant Et vous vous coucheres auec elle Car autre remede ie ny voy Et a lauanture voſtre beſongne ſera bien Car quant vng homme eſt nu a nu auec vne femme ſans autre chouſe pour voir ceſt grant choſe car elle fait

eſtrange reſponſe de iour quelle ne fera pas a celle heure en tel cas Ha iehanne mamie fait le galant il ne fera iames que vos nayes maille a mon denier Quant vient la nuyt le galant vient ainſy comme iehanne lui auoit ordonne qui a bien tout deuiſe a ſa dame ſecretement Et adoncques quant le galant eſt venu la dame fait ſemblant de dormir Et le galant la veult embraſſer Et elle treſſault et dit qui eſſe la Mamie fait il ce eſt moy A par le ſacrement de dieu il ne yra pas ainſi Elle ſe cuyde leuer et appeller iehanne qui ne ſonne mot et elle dit Haa ie ſuis trahye Lors bataillent ensemble par maintes manieres et ſe courrouce Et a la fin la poure femme nen peut plus Et entre en la groſſe alaiſne Et ſabeſſe forment qui est grant pitie car ceſt pou de choſe dugne femme ſeulle Et ſe neuſt eſte de paour de deſhonneur elle euſt bien crie plus hautement quelle ne fit et vault mieulx de ſen tayre puis que ainſi eſt Ilz acordent leur vielle et leurſ chlemeaux et entreprennent de eulx donner bon temps Ainſi ſe font les beſongnes au mari qui eſt bien apoint Or a la dame la robe que ſon mary ne luy a paſ voulu donner qui lui couſte et couſtera bien cher Or fait tant la dame que ſa mere lui donne le drap deuant ſon mary pour oſter toutes ſuſpicions et doubtes quil pourroit auoir Et auſſi la dame a fait acroyre a ſa mere que elle a achepte le drap de ſes menues beſongnes quelle a vendues ſans ce que ſon mary en ait rien ſceu ou a laduanture le ſcet bien et ce aduient bien ſouant Apres ceſte robe cy en vient vne aultre Ceſt a dire quil fault que la dame en ayt vne autre et deux ou trois

ſainctures dargent ou autres choſes pourquoy le mari qui eſt malicieux et auaricieux comme iai deuant dit ſe doubte ou a veu aucune choſe qui ne luy plait pas ou lui en a eſte parle daucune perſonne ſon ami car au long aller il fault que il ſoit ſceu Lors il entre en la rage de ialouſie maintenant ſe mect en aiguet Maintenant fait ſemblant daller dehors Et vient de nuit ſubitement pour cuider ſurprendre les gens Mais il ne est pas ainſi aiſe a faire Maintenant ſe caiche en ſa chambre Et a lauanture voit beaucop de choſes dont il ſe tempeſte et elle replicque bien Car elle ſe ſent bien ruſee et de bonne lygnee Et lui remembre bien ſouuent ſes amis qui aucune fois lui en parlent Or ſont en riote et le bon homme naura iames ioye Il ſera doreſnauant ſerui de menſonges et le fera len paiſtre Sa cheuance ſe diminuera Son pouure corps ſeichera Il en laiſſrra ſes beſongnes a faire Briefuement iames bien naura Et ainſi demourra en la naſſe ou il prent toutes ces peneſ deſſuſdictes pour ioyes Car ſil ny eſtoit il ne ceſſeroit iames iuſques a tant quil fuſt dedenſ boute au plus parfond Et ne vouldroit pas quil fuſt autrement Ainſy le bon poure homme viura en grant chetiuete et en languiſſant touſiours Et ſi ſera ennaſſe et en la naſſe bien fort embarre et miſerablement finira ſes iours





LA ſixte ioye de mariage ſi eſt quant celuy qui eſt marie a endure toutes les peines et les trauaulx que iay declares ci deſſus ou aucune dicelles Et par especial il a femme de fauce et diuerſe condicion Et ſon mari eſt vng bon homme qui a treſgrant amitie auec elle Et lui fait tous les plaiſirs quil peut Et ia ſoit ce quelle ſoit preude femme elle mect toute ſon entencion deſtre maiſtreſſe et de ſauoir des beſongnes de ſon mari et fuſt il ores preſident et ſen veult entremectre et faire reſponce aulcuneſſois ſe meſtier eſt Toute condicion de ſa femme et dautres Leur nature eſt telle quelque mari quelle ait Et ia ſoit ce quelle eſt bien aiſe et ne luy fault rien elle mect tousiours ſon entencion de mectre ſon mari en aulcun ſoing et penſees Et aucunefois aduient que le mari et la femme en leur chambre toute vne nuit et demi iour deuers matin ſont en toutes ioies et le mary la baiſe et ſapareille ioieuſement et ſont bonne chere Et ſen va faire apreſter a diſner et penſer de ſes beſongnes par la maiſon Et quant il eſt temps de diſner il appelle la dame mais vne des ſeruantes ou vng des enfans vient dire q̃ue elle ne diſnera point Alles lui dire fait le bon homme quelle viengne Lors ſen va la ſeruante ou lenfant et lui diſt Mon ſeigneur vous mande que vous viengnes diner Car il ne mengera iuſques vous ſoieſ venue Va lui dire que ie ne diſneray point

Lors on lui fait la responce Et le bon homme vient a elle et lui dit mamie fait il quauef vous et elle ne fonne mot Et le bon home vient et enquiert quelle a et fen efbahit fort combien que il ait aucune fois veu iouer le perfonnage Mais pour enquefte quil face il nen aura autre chofe et en effect elle na riens mais fe ioue ainfi et a laduanture ne vouldra point difner pour chofe quil puiffe faire Aucunefois il fait tant quil lemmaine par deffouz leffelle comme vne efpoufee et fen vont difner Et eft la viande toute froyde tant la fait actendre Et encores fera telles manieref et contenances Car aucunement ne mengera ne lui auffi Car il eft fi befte que il fen donne mal aife et de tant que il laura plus chere et de tant lui fera plus de melencolies pour lui donner fouffi et fait trefbien Car vne femme na que faire de acquerir la grace dun homme qui layme grandement et qui lui fait tous les plaifirs quil peut Mais elle doit bien faire compte dacquerir lamour de celui qui ne tient comte delle par belles chieres Par femblans et lui femble que elle fait beau fait quant elle fait fon mari plainde fouffy et de penfees il aduient aucunefois que le feigneur va dehors a fes befongnes et a fes afaires et maine vng ou deux fes amys auecques lui en fa maifon pource quil a afaire deux ou ont congnoiffance a foy Et aduient aucunefois que quant il eft dehors comme dit eft il enuoye le varlet premier deuers fa femme en la priant que face trefbien appareiller pour faire bonne chere a fes amis quil a amenes auec foy Car il leur eft fort tenu et a afaire deulx en la priant auffi que face aprefter

def viandes tant que foient bien aifes Le varlet arriue deuers fa femme et la falue et dit Ma dame fait il monffieur vient ycy au gifte et viennent auecques lui deux hommes deftat en vous priant que vous faces bien aprefter au foupper Et la dame lui respont Je nay que faire de ces feftes Que ny eft il venu lui mefmes Je ne fcay ma dame il ma ainfy dit ce dit le feruiteur Dieux dit elle tu es vn mauuais garfon Lors le varlet fe taift et la dame fen entre en vgne chambre Et eft telle qui ne fait autre chofe Et qui pis eft enuoye tous fes feruiteurs les vngs deca les aultres dela et les filles felle en a ou les chamberieres qui demorent a loftel font bien aprifes quelles doyuent dire au bon homme quant il fera venu Or fen vient le bon homme le premier et appelle vne def filles ou des chamberieref Lors demande le bon homme fe tout eft aprefte Par ma foy ce fait elle monfeigneur ma dame eft malade et ny a rien fait Le bon homme eft bien courrouce et mainne fes amis en la falle ou ailleurs felon leftat dont ilz font et nya rien preft Ne demandes pas fil eft bien aife Car a laduanture fes amif quil a amenes virent bien quant il enuoia fon varlet deuant dont ilz peuent noter que tout ce que le feigneur demande ou commande neft pas arreft de parlement Le bon homme fonne et appelle fes gens mais a laduanture il ne trouue que vn poure varlet ou vne poure chamberiere qui ne peut riens faire Il vient a la chambre de la dame et lui dit Que nauez vous fait ce que iauoie mande Sire fait elle vous commandes tant de chofes quon ne fcet auquel entendre Saincte marie en foi

gratant la teſte Vous me faictes le plus mal du monde veezcy les gens a qui ie ſuis plus tenu quen puis ie mais ce fait la femme ne que voules vous que ien face Nous auions bien a faire maintenant de voz couſins Par ma foy il pert bien que vous neſtes pas ſage mais au fort faictes en a voſtre guiſe car il ne men chault Je vous demande belle dame Pourquoy auez vous enuoie les varles dehors et ſauois ie bien fait elle que vous en euſſies a fayre combien que elle les ait enuoies tout en eſſyant et par deſpit du bon homme Lors lui qui veult entendre a ſupplier a la faulte laiſſe les paroles et ſen va bien dolent car il aymaſt mieulx a lauanture telles gens pouoient ilz eſtre auoir perdu cent eſcus dor mais a la dame ne chault de tout ce Elle le congnoit bien il ne la mordra ia car elle la autrefoiſ veu Briefuement il tourne par la maiſon et ralie ce quil trouue de ſes genſ et fait tout le mieux quil peut Or demande le bon homme des toailles ouurees et blanches mais on lui respont quil ne en peut point auoir Il va deuers la dame Et luy dit que les ſeigneurs qui ſont ſes parens lont bien fort demandee Si la prie moult doulcement quelle vienne les feſtoier et faire bonne chere Et certes ce fait elle ſire ie nyray point ilz ſont trop grans maiſtres ilz ne priſeroient rien pouures femmes Lors a lauanture elle yra mais ſelle y va elle fera telle contenance quil vaulſit mieulx quelle ny entraſt ia car ſeſ amiſ congnoiſſent bien la maniere et que gaires ne lui plaiſt leur venue Et ſe elle ny vient il demande des touailles blanches Des toailles fait elle Il en y a de belles et de

bonnes et pour plus granſ maiſtres quilz ne ſont et dauſſy bon lieu comme ilz ſont ilz ne en auront nulles autres Et auſſy touteſ les autres ſont en la buee non pourtant ie ne le dis pas pour les touailles mais auſſi ay ie perdu les clefz deſhuy matin vees la chamberiere qui les quiert en celle paille de lict car ie ne ſcay que ien ay fait pour ce que iay tant a faire que ie ne ſcai auquel courre et en ay la teſte toute rompue Vrayement fait il ie ſuis bien trompe Et vraiement ie rompray les coffres Par ma foy fait elle vouſ feres vne belle choſe Je men actens a vous Et vouldroie que vous les euſſies deſia deſpeſſies gaſtes Lors il ne ſcet que faire et ſapaiſe a ce quil trouue et cuyde que elle die voir Ilz vont a table Or conuient il auoir du vin fres dune playne pipe Car celui qui eſt en deſpence neſt pas aſſes bon On ne peut Car la dame ne le veult pas et ny a fourmage ne autre choſe mais conuient a lauanture en aller querir cheux les voiſins Le page du bon homme eſt auec les pageſ des autres voiſins en leſtable Et leur compte comment la dame ſi fait la malade tant eſt courroucee de ce que leurs maiſtres ſont venus Or ſaprouche le temps daller coucher et ne peut auoir le bon homme de linceux blancs pour les clefz qui ſont perduez ne naura oreiller ne courecher et faut quilz couchent en linceux communſ Et ſen vont le matin leſ amis qui ont bien congneu la contenance de la dame Et leurſ varleſ leur comptent ſur le chemin ce que le page du bon homme leur auoit comte Si ſen rient en cheuauchant Et touteſfois ilz ne ſont pas bien contenſ et dient quilz ny entreront mes de

piefce et vaufit mieulx auoir perdu au bon homme beaucop du fien qui les auoit amenes Quant vient au matin il veult parler a la dame et lui dit Vrayement dame ie me efmerueille de voftre maniere Ne ie ne me fcauroye gouuerner auec vous Aue maria fait la dame y a il tant afaire a moi Je ne fine tous les iours de nourrir porcs poucins et canes Et ie filles et trauailles et fais tout le mieulx que ie puis et encore ne puis ie auoir vne feulle heure de bon repos et vous ne trauailles finon a defpendre et degafter tout et a gens dequoy ie nay que faire Que faire fait il ce font gens qui nous peuent bien aider ou nuire Lors fouuient au bon homme que quant vng iolis galant y va il ny a riens efpargne et touteffoif le bon homme lui a dit quil ne veult point quelle latire en fa maifon car il nya que faire Et elle refpont ie ly ferai venir Adonc commence la noife Le bon homme dit de quoy il fait que fol Par le facrement de dieu fe ie ly trouue et quil parle a vous ie vous feray la plus courroucee que vous fuftes oncques Par ma foy fait elle il ne men chault fil eftoit pendu mais ainfi eft que qui ne peche fi encourt Se ie fuffe femme qui fe gouuernaft mauluaifement ie ne men efbahiffe pas tant et fiffe mieux que ie ne fais Or font en noife et a lauanture par malice de lui ou delle il font vne grant piefce fans coucher enfemble Et ce eft ce quelle demande car a laduanture lefcuyer dont il parle y viendra la nuit par luys de derriere ou montera par vne feneftre Apres conuyent que la chofe fapayfe Et conuient que le bon homme comence la paix et la flate Car la femme veult

lauoit fort refufe elle lui fera vng gracieux regart par lequel le gentil galant parlera encore a la chamberiere de la dame quil encontrera en allant a la fontaine ou ailleurs et lui dira Jehanne mamye iay a parler a vous Sire ce fait elle quant il vous plaira Mamye fait il vous fauez bien lamour que iai en voftre maiftreffe Je vous prie que me dictes felle parla oncques puif de moy Par ma foy fait la chamberiere elle nen dit que tout bien et fcay bien quelle ne vous veult point de mal Iehanne mamie fait il fouuiengne vouf de moy et me recommandes a elle et par ma foy vous aures vne robe et veefcy que ie vous donne Certes fait la chamberiere laquelle vouldroit defia tenir ce que il lui prefente Je ne le prendray point Par dieu fait il iehanne fi feres et vous prie que demain iaie de vous nouuelles La chamberiere fen va et dit a la dame Par ma foy iay troue gens qui font en bon point Et quelles gens font ce dit la dame Ceft tel que vous fcaues bien Par ma foy ma dame il eft en bon point iufques a lautre affife car il a les fieures blanches et eft en tel point quil ne fcet quil fait Par dieu fait la dame il eft bel home et gracieux Vrayement dit la chamberiere vouf dictes voir le plus bel que ie voie et le plus riche et bien taille damer loiallement et feroit affes de biens a fa dame Par dieu dit la dame iehanne ie ne puis rien auoir de mon mari mais il fait que fol fil me hait Par dieu iehanne iayme tant celui de piefca que mon cuer ne fe pourroit adonner a autre Par mon ferment ceft grant folie que de mectre famour en homme du monde Car ilz ne font comte des poures femmes



La ſeptieme ioie de mariage ſy eſt que aucune fois cil qui eſt marie troue vgne femme bonne galeiſe qui ne refuſeroit iames raiſon quant on la lui offre mais ſachez combien quelle ſoit preudefemme ou autre Il y a vne rigle generale en mariage que chaſcun ſi croit et tient que le mari eſt le plus meſchant et le moins puiſſant quant au regart du meſtier ſecret que tous les autres du monde Et auient ſouuent que quant le ieune homme eſt vert et recroquille ſe marie a vne fille bonne et preude qui prennent des plaiſirs ensemble tant que ceſt merueille Et tout ce quilz en peuent prendre par vng ou deux ou trois ans ou plus quilz refroidiſſent leur ieuneſſe mais la femme ne ſe degaſte pas ſi toſt comme lomme de quelque maniere quelle ſoit pource que la femme ne prent pas tant de peines et de ſouſſis que fait le bon homme Et ſe ilz ne faiſoient ores riens ſinon ſoulacier et iouer ſi feroit lomme plus toſt gaſte quant a ce meſtier Il eſt vray quant la femme porte enfans tant que elle eſt groſſe et empeſchee a lenfantement a grant peine et grant doleur Mais tout ce ne eſt rien a comter a vn ſoucy que vng homme raiſonnable prent des penſees parfondes pour aucunes choſes quil a a faire Et quant de la peine et de langoiſſe de lenfantement ne men merueille non plus que de vgne oye qui mect hors de ſoy vng gros oeuf comment le

poing par vn petit pertuis ou par deuant ne penſies mectre voſtre petit doy Et auſſi eſt grant choſe a nature de faire de lun comme de lautre Et ſi verres touſiours vne geline ponnant tous les iours plus grace beaucoup que vng poulet car le poulet eſt ſi beſte quil ne penſe et ne fait tous les iours que amaſſer vitailles pour elles et leur baille a la bouche et la geline ne ſe eſmaie que de menger et ſe tient bien aiſe Et ainſi le font les preudomes maries qui en ſont bien eſbloues Et apres aduient ſans faillir que lomme eſt fort vſe et eſtrye qui touſiours a peines et trauaux et ſouffy Et touſiours penſe ailleurs Il ne ſaplicque plus a tel eſbat ou bien pou ſe ce ne eſt pour complaire a ſa femme comme il ſouloit Et auſſi ne le pourroit il faire et ſe laſſe de tout en celui cas Et la femme ne ſen laſſe point mais eſt en celui meſtier auſſi chaulde quelle fut oncques Et pour ce que ſa liuree ſi ſe diminue chaſcun iour pour les delictz et plaiſances du mary tout tourne en noyſe et en riocte Et ainſi comment ſa liuree diminue petit a petit ilz ſe commencent a rechigner quant la liuree ne ſouffit pas a la dame poſe ores que ſoit preudefemme et que elle na nulle volente de mal faire ſi ne laiſſe elle paſ a croire que ſon mary ne ſoit de moindre pouoir que les autres et a meilleur raiſon de le croyre pource quelle ne eſſaya oncques dautre que de lui et il ne lui ſouffit pas Car par raiſon vn homme doit ſouffire a vne femme ainſi comme dieu et leſgliſe lont ordonne et ordonnerent que chaſcune en euſt vng Et aucunefois ſe mectent a laduanture de eſſaier ſe les aultres ſont dauſſi petit pouoir comme leur

mary et lors celle qui en effaie a lauanture le croit mieulx que deuant Car aucunefois elle prent vn compaignon dont elle ne peut finer finon a paour et a grant goullees Mais quant il y peut auenir il y fait merueilles Car il eft tout affame Et elle auoit tenu fon mary a mefcheant par auant et de petit pouoir Encores apres ce mieulx le croit car les chofes plaifantes font toufiours meilleures que les autres Et ainfi elle le croit maintenant feurement Car efperance eft la maiftreffe Et aduient auffy que celle qui fe marie qui eft bonne galaife et entend bien raifon quant on la luy dit laquelle croit auffy bien de fon mari comme lautre que iay dit Car a laduanture elle en a effaie daultres dont le fait eft plus grant que neft celluy du bon homme qui ne fen donne pas grant melencolie ne peine Car il fcet bien quil la trouuera toufiours pres de lui Et faches que les hommes font le contraire de ce que dit eft Car quelque femme quilz aient ilz croient generalement quelles font les meilleures et les plus fages de toutes les autres Mais aucunefois la rigle fault Et ceft entre aucuns rybaux defefperes fans raifon qui nont point dentendement Et voit on volentiers que plufieurs marif louent leurf femmes et racomptent les biens qui font en ellef Et ne leur eft point aduis que il en foit nulles meilleures ne pareilles ne la ou ilz peuffent trouer tant de biens ne fy bon apetit comme en elles Si voit on volentiers que quant vne femme eft vefue elle fe remarie tantoft a vng autre Et aucunefois elle nactent pas vng mois a foy remarier pour effayer fe lautre eft de fi petit pouuoir comme celui

qui eſt treſpaſſe et aduient auſſi aucunefois quelle ne lui tient ne foy ne leaute Si aduient auſſi que femme met a perte et degaſte tout par ſon maluaiz gouuernement Et baille folement les bienſ de ſon mari quil acquiert a grant trauail ſelonc leſtat dont il eſt Or leſ deſpent en moult de manieres tant a ſon amy a vielles macquerelles que a ſon confeſſeur qui eſt cordelier ou iacobin qui a groſſe penſion pour laſſouldre chaſcun an Car telles gens ont touſiourſ le pouoir du pape Et le bon homme ſon mary ſe contient le plus ſagement quil peut ſans faire grans deſpens et compte ce quil peut auoir de reuenue de ſa marchandiſe ſelon leſtat dont il eſt Et puis regarde ſa deſpenſe Si troue tout compte et rabatu que ſon fait ne va pas bien Adonc eſt il en grant ſouſſy et quant il eſt en ſon retrait il en parle a ſa femme quil ayme plus que ſoy meſmes Et dit ainſy Mamie vraiement ie ne ſcay que noz biens deuiennent ſoit vin ſoit ble argent ou autres choſes Et quant a moy ie ay touſiours lueil pour regarder a gouuerner noſtre fait tant que ie noſe pas auoir vne bonne robe Vraiement mon ami ie men eſbahis auſſi bien comme vous faictes Et auſſi ie ne ſcay que ce peut eſtre car ie le cuide mener et gouuerne le myeulx que ie puis Si ne ſcet le bon homme ou il tient et en vient a pourete Et ne ſcet que penſer fors ſeulement quil dit et concluſt quil eſt ainſy malheureux et que ceſt fortune qui lui court ſus et qui regne contre luy ne ne croira iameſ choſe qui lui ſoit dicte contre ſa femme ne auſſi il ne trouuera iames perſonne qui lui en die ou dauanture ſera car celui auoit bien

pou affaire veu que apres il ſera le plus grant ennemi quil puiſt auoir Et aduient aucunefois quil a vng bon ami qui voit tout le gouernement qui y eſt et ne ſe peut tenir de le dire quil ſe donne garde ſur ſa maiſon ſans plus lui en dire Car a laduanture luy dira tout clerement le faict comme il eſt dont il ſera bien eſbahis Si ſen va le bon homme faiſant mauuaiſe chere de quoy ſa femme congnoit bien quil a quelque choſe et ſe doubte a laduanture de lautre quil luy a dit pource quil lauoit fort blaſmee autrefoys Mais ſe dieu plaiſt elle ſen cheuira bien Et le bonhomme nen dit plus mot et ſe penſe quil leſſaiera Mamie dit il il me fault aller dehors a douze lieues de cy Et quoy faire mon amy ce fait elle Il me y conuient aller pour telles choſes et telles Jaymaſſe mieulx mon ami que vous y enuoiſſies vng varlet Je yray fait il car ie y auroie grant dommage ſe ie ny alloye mais ie feray venu dedens deux iours Lors ſen part et fait ſemblant daller dehors et ſe mect en lieu que ſil venoit rien en ſa maiſon il le ſcauroit bien et la dame qui a bien ſceu ce quon a dit a ſon mary mande a ſon amy quil ne viengne pas pour choſe qui ſoit car elle ſe doubte bien de lembuche Ainſi ſe gouuerne ſagement la dame la dieu mercy a ſon mary qui ny trouuera ia faulte Quant le bonhomme a bien oreille et eſcoute il fait ſemblant de arryuer en ſa maiſon et fait bonne chere car il ne croit mes que tout ſoit menſonge de ce quon luy a dit de ſa femme qui tant lui fait bonne chere Et le baiſe et lacole ſi doucement Et penſe que il neſt point a croire que ſa femme ſiſt telle

chofe et lui eft bien aduis que il nen eft rien Et quant il eft en fon fecret il dit a fa femme Vrayement on ma dit aucunes paroles qui ne me plaifent gueres Par dieu mon amy ie ne fcay que ceft mais il y a grant piece que vous faictes mauuaife chere Jay eu grant paour que vous neuffiez quelque dommage grant ou que aucun de noz amys fuffent trefpaffes ou prifonniers des angloys Ce neft pas cela fait il mais ceft pis que vous ne dictes Aue maria fait elle et quelle chofe peuft ce eftre fe il vous plaift vous le me dires Certes vng qui eft bien mon amy ma dit que vng tel vous maintient et affes dautres chofes Lors la dame fe feingne et fait grans admiracions Et fe prent a soubzrire et dit Mon amy ne faictes ia pire chere Je vouldroye auffi bien eftre quicte de tous mes pechez comme ie fuis de celui Adonc elle mect fes deux mains fur fa tefte et dit Mon amy ie ne iureray de ceftui tant feullement Mais ien donne au dyable tout ce qui eft foubz mes deux mains fe oncques bouche domme toucha a la mienne finon la voftre et a voz coufins et aux miens et par voftre commandement Fy fy fait elle effe cela Mon ami iay grant ioie que le mauez dit Car ie me doubtoie que ce fuft aultre chofe et ie fcay bien dont font venues ces paroles Mais pleuft a dieu que vous fceuffiez bien pourquoy il les vous a dictes Par ma foy vous en feries bien efbahi pour ce quil fe fait tant voftre amy mais ie fuis bien aife car il a refueille le chat qui dort Et que y a il dit le bon homme Ne vous chaille mon amy dit elle vous le faures bien vne autre fois Vrayement ie le vueil

ſauoir Par dieu mon amy fait elle ieſtoye bien courroucee que le faiſiez venir ſi ſouuent ceans et laiſſoie a le vous dire car vous laymies tant Dictes le moy fait il Certes mon ami il neſt ia meſtier que vous le ſachez Dictes le moy ie vous en prie Lors elle le baiſe et lacole treſdoulcement et lui dit Haa mon treſ doulx ſeigneur et amy Et me vouloit il faire mal de vous le faulx traitre Or me dites mamie que ceſt Par ma foy mon ami que iayme ſur toutes choſes qui ſont en terre le traitre en qui vous vous fiez ma priee plus de deux ans entiers pour vous trahir mais ſi len ay ie bien reſ-fuſe Et y a mis grant peine en maintes manieres Et quant vous cuidies quil veniſt ceans pour lamour de vous il ni venoit que pour vous trahir Ne il nen vouloit ceſſer iuſques que ie lui dis que ie le vous diroie Car il ne men challoit pour ce que ie ſuis ſeure de moy et ne vouloie point mectre de noiſe entre vous et lui Helas ce neſt pas ſa faulte quil ne vous a fait honte Saincte marie fait le bon homme il eſt bien traitre Car iames ne me doutaſſe de lui Par dieu mon ſeigneur ſe il entre ceans et que ie ſache que parlez a lui ie ne tiendray iames meſnage auecques vous Car par ma foy de moy nauez vous garde Se dieu plait ie ne commencerai pas main-tenant Je prie dieu a ioinctes mains que quant il men prendra volente que le feu deſcende du ciel qui marde Helas mon ami fait elle en lacolant moult doulcement bien ſeroie faulce se ie vous fai-ſoie mauluaiſtie qui eſtes ſi bel et ſi bon et voules tout ce que ie veul Je veul que vous deffendes voſtre hoſtel a celui de qui il ma faulcement acuſee

def viandes tant que foient bien aifes Le varlet arriue deuers fa femme et la falue et dit Ma dame fait il monffieur vient ycy au gifte et viennent auecques lui deux hommes deftat en vous priant que vous faces bien aprefter au foupper Et la dame lui respont Je nay que faire de ces feftes Que ny eft il venu lui mefmes Je ne fcay ma dame il ma ainfy dit ce dit le feruiteur Dieux dit elle tu es vn mauuais garfon Lors le varlet fe taift et la dame fen entre en vgne chambre Et eft telle qui ne fait autre chofe Et qui pis eft enuoye tous fes feruiteurs les vngs deca les aultres dela et les filles felle en a ou les chamberieres qui demorent a loftel font bien aprifes quelles doyuent dire au bon homme quant il fera venu Or fen vient le bon homme le premier et appelle vne def filles ou des chamberieref Lors demande le bon homme fe tout eft aprefte Par ma foy ce fait elle monfeigneur ma dame eft malade et ny a rien fait Le bon homme eft bien courrouce et mainne fes amis en la falle ou ailleurs felon leftat dont ilz font et nya rien preft Ne demandes pas fil eft bien aife Car a laduanture fes amif quil a amenes virent bien quant il enuoia fon varlet deuant dont ilz peuent noter que tout ce que le feigneur demande ou commande neft pas arreft de parlement Le bon homme fonne et appelle fes gens mais a laduanture il ne trouue que vn poure varlet ou vne poure chamberiere qui ne peut riens faire Il vient a la chambre de la dame et lui dit Que nauez vous fait ce que iauoie mande Sire fait elle vous commandes tant de chofes quon ne fcet auquel entendre Saincte marie en foi

gratant la teſte Vous me faictes le plus mal du monde veezcy les gens a qui ie ſuis plus tenu quen puis ie mais ce fait la femme ne que voules vous que ien face Nous auions bien a faire maintenant de voz couſins Par ma foy il pert bien que vous neſtes pas ſage mais au fort faictes en a voſtre guiſe car il ne men chault Je vous demande belle dame Pourquoy auez vous enuoie les varles dehors et ſauois ie bien fait elle que vous en euſſies a fayre combien que elle les ait enuoies tout en eſſyant et par deſpit du bon homme Lors lui qui veult entendre a ſupplier a la faulte laiſſe les paroles et ſen va bien dolent car il aymaſt mieulx a lauanture telles gens pouoient ilz eſtre auoir perdu cent eſcus dor mais a la dame ne chault de tout ce Elle le congnoit bien il ne la mordra ia car elle la autrefoiſ veu Briefuement il tourne par la maiſon et ralie ce quil trouue de ſes genſ et fait tout le mieux quil peut Or demande le bon homme des toailles ouurees et blanches mais on lui respont quil ne en peut point auoir Il va deuers la dame Et luy dit que les ſeigneurs qui ſont ſes parens lont bien fort demandee Si la prie moult doulcement quelle vienne les feſtoier et faire bonne chere Et certes ce fait elle ſire ie nyray point ilz ſont trop grans maiſtres ilz ne priſeroient rien pouures femmes Lors a lauanture elle yra mais ſelle y va elle fera telle contenance quil vaulſit mieulx quelle ny entraſt ia car ſeſ amiſ congnoiſſent bien la maniere et que gaires ne lui plaiſt leur venue Et ſe elle ny vient il demande des touailles blanches Des toailles fait elle Il en y a de belles et de

bonnes et pour plus granſ maiſtres quilz ne ſont et dauſſy bon lieu comme ilz ſont ilz ne en auront nulles autres Et auſſy touteſ les autres ſont en la buee non pourtant ie ne le dis pas pour les touailles mais auſſi ay ie perdu les clefz deſhuy matin vees la chamberiere qui les quiert en celle paille de lict car ie ne ſcay que ien ay fait pour ce que iay tant a faire que ie ne ſcai auquel courre et en ay la teſte toute rompue Vrayement fait il ie ſuis bien trompe Et vraiement ie rompray les coffres Par ma foy fait elle vouſ feres vne belle choſe Je men actens a vous Et vouldroie que vous les euſſies deſia deſpeſſies gaſtes Lors il ne ſcet que faire et ſapaiſe a ce quil trouue et cuyde que elle die voir Ilz vont a table Or conuient il auoir du vin fres dune playne pipe Car celui qui eſt en deſpence neſt pas aſſes bon On ne peut Car la dame ne le veult pas et ny a fourmage ne autre choſe mais conuient a lauanture en aller querir cheux les voiſins Le page du bon homme eſt auec les pageſ des autres voiſins en leſtable Et leur compte comment la dame ſi fait la malade tant eſt courroucee de ce que leurs maiſtres ſont venus Or ſaprouche le temps daller coucher et ne peut auoir le bon homme de linceux blancs pour les clefz qui ſont perduez ne naura oreiller ne courecher et faut quilz couchent en linceux communſ Et ſen vont le matin leſ amis qui ont bien congneu la contenance de la dame Et leurſ varleſ leur comptent ſur le chemin ce que le page du bon homme leur auoit comte Si ſen rient en cheuauchant Et touteſſois ilz ne ſont pas bien contenſ et dient quilz ny entreront mes de

piefce et vaufit mieulx auoir perdu au bon homme beaucop du fien qui les auoit amenes Quant vient au matin il veult parler a la dame et lui dit Vrayement dame ie me efmerueille de voftre maniere Ne ie ne me fcauroye gouuerner auec vous Aue maria fait la dame y a il tant afaire a moi Je ne fine tous les iours de nourrir porcs poucins et canes Et ie filles et trauailles et fais tout le mieulx que ie puis et encore ne puis ie auoir vne feulle heure de bon repos et vous ne trauailles finon a defpendre et degafter tout et a gens dequoy ie nay que faire Que faire fait il ce font gens qui nous peuent bien aider ou nuire Lors fouuient au bon homme que quant vng iolis galant y va il ny a riens efpargne et touteffoif le bon homme lui a dit quil ne veult point quelle latire en fa maifon car il nya que faire Et elle refpont ie ly ferai venir Adonc commence la noife Le bon homme dit de quoy il fait que fol Par le facrement de dieu fe ie ly trouue et quil parle a vous ie vous feray la plus courroucee que vous fuftes oncques Par ma foy fait elle il ne men chault fil eftoit pendu mais ainfi eft que qui ne peche fi encourt Se ie fuffe femme qui fe gouuernaft mauluaifement ie ne men efbahiffe pas tant et fiffe mieux que ie ne fais Or font en noife et a lauanture par malice de lui ou delle il font vne grant piefce fans coucher enfemble Et ce eft ce quelle demande car a laduanture lefcuyer dont il parle y viendra la nuit par luys de derriere ou montera par vne feneftre Apres conuyent que la chofe fapayfe Et conuient que le bon homme comence la paix et la flate Car la femme veult

eſtre touſiourſ flatee et croit de legier mais que ce ſoit a ſa louenge Lors paſſe ainſi le temps iuſques que a laduanture le bon homme trouue la dame parlant a leſcuyer deſſus dict en ſa maiſon ou a leſgliſe ou a vne feſte ou elle auoit eſte dont il entre en vne grant ialouſie plus quil na eſte Il ſe deffait et entre en grandes penſees Il eſpie et enquiert dont il fait que fol Car noble cueur domme ne peut ne ne doit enquerir du faict des femmes car ſe vn homme ſauoit vne fois la faute de ſa femme il en feroit en tel point que iames nul medicinne le gariroit Et puis il enquiert et ſerche ſa honte et il la trouue Ceſt bien raiſon quil endure le mal et la honte que il a tant ſerche Et en ce cas ie le tiens pour perdu car touſiours il lui court peril de ſes biens et de ſon corps Vielleſſe le ſurprendra et ſabeſtira et aſſotira du tout par le droit du ieu Ainſi eſt en la naſſe enclos en douleur et en triſteſſe quil prent pour ioie veu quil ne voudroit pas quil fuſt autrement Ainſi demourra entierement touſiours Et finira miſerablement ſes iours





La ſeptieme ioie de mariage ſy eſt que aucune fois cil qui eſt marie troue vgne femme bonne galeiſe qui ne refuſeroit iames raiſon quant on la lui offre mais ſachez combien quelle ſoit preudeſemme ou autre Il y a vne rigle generale en mariage que chaſcun ſi croit et tient que le mari eſt le plus meſchant et le moins puiſſant quant au regart du meſtier ſecret que tous les autres du monde Et auient ſouuent que quant le ieune homme eſt vert et recroquille ſe marie a vne fille bonne et preude qui prennent des plaiſirs enſemble tant que ceſt merueille Et tout ce quilz en peuent prendre par vng ou deux ou trois ans ou plus quilz refroidiſſent leur ieuneſſe mais la femme ne ſe degaſte pas ſi toſt comme lomme de quelque maniere quelle ſoit pource que la femme ne prent pas tant de peines et de ſouſſis que fait le bon homme Et ſe ilz ne faiſoient ores riens ſinon ſoulacier et iouer ſi ſeroit lomme plus toſt gaſte quant a ce meſtier Il eſt vray quant la femme porte enfans tant que elle eſt groſſe et empeſchee a lenfantement a grant peine et grant doleur Mais tout ce ne eſt rien a comter a vn ſoucy que vng homme raiſonnable prent des penſees parfondes pour aucunes choſes quil a a faire Et quant de la peine et de langoiſſe de lenfantement ne men merueille non plus que de vgne oye qui mect hors de ſoy vng gros oeuf comment le

poing par vn petit pertuis ou par deuant ne penſies mectre voſtre petit doy Et auſſi eſt grant choſe a nature de faire de lun comme de lautre Et ſi verres touſiours vne geline ponnant tous les iours plus grace beaucoup que vng poulet car le poulet eſt ſi beſte quil ne penſe et ne fait tous les iours que amaſſer vitailles pour elles et leur baille a la bouche et la geline ne ſe eſmaie que de menger et ſe tient bien aiſe Et ainſi le font les preudomes maries qui en ſont bien eſbloues Et apres aduient ſans faillir que lomme eſt fort vſe et eſtrye qui touſiours a peines et trauaux et ſouſſy Et touſiours penſe ailleurs Il ne ſaplicque plus a tel eſbat ou bien pou ſe ce ne eſt pour complaire a ſa femme comme il ſouloit Et auſſi ne le pourroit il faire et ſe laſſe de tout en celui cas Et la femme ne ſen laſſe point mais eſt en celui meſtier auſſi chaulde quelle fut oncques Et pour ce que ſa liuree ſi ſe diminue chaſcun iour pour les delictz et plaiſances du mary tout tourne en noyſe et en riocte Et ainſi comment ſa liuree diminue petit a petit ilz ſe commencent a rechigner quant la liuree ne ſouffit pas a la dame poſe ores que ſoit preudefemme et que elle na nulle volente de mal faire ſi ne laiſſe elle paſ a croire que ſon mary ne ſoit de moindre pouoir que les autres et a meilleur raiſon de le croyre pource quelle ne eſſaya oncques dautre que de lui et il ne lui ſouffit pas Car par raiſon vn homme doit ſouffire a vne femme ainſi comme dieu et leſgliſe lont ordonne et ordonnerent que chaſcune en euſt vng Et aucunefois ſe mectent a laduanture de eſſaier ſe les aultres ſont dauſſi petit pouoir comme leur

mary et lors celle qui en effaie a lauanture le croit mieulx que deuant Car aucunefois elle prent vn compaignon dont elle ne peut finer finon a paour et a grant goullees Mais quant il y peut auenir il y fait merueilles Car il eft tout affame Et elle auoit tenu fon mary a mefcheant par auant et de petit pouoir Encores apres ce mieulx le croit car les chofes plaifantes font toufiours meilleures que les autres Et ainfi elle le croit maintenant feurement Car efperance eft la maiftreffe Et aduient auffy que celle qui fe marie qui eft bonne galaife et entend bien raifon quant on la luy dit laquelle croit auffy bien de fon mari comme lautre que iay dit Car a laduanture elle en a effaie daultres dont le fait eft plus grant que neft celluy du bon homme qui ne fen donne pas grant melencolie ne peine Car il fcet bien quil la trouuera toufiours pres de lui Et faches que les hommes font le contraire de ce que dit eft Car quelque femme quilz aient ilz croient generalement quelles font les meilleures et les plus fages de toutes les autres Mais aucunefois la rigle fault Et ceft entre aucuns rybaux defefperes fans raifon qui nont point dentendement Et voit on volentiers que plufieurs marif louent leurf femmes et racomptent les biens qui font en ellef Et ne leur eft point aduis que il en foit nulles meilleures ne pareilles ne la ou ilz peuffent trouer tant de biens ne fy bon apetit comme en elles Si voit on volentiers que quant vne femme eft vefue elle fe remarie tantoft a vng autre Et aucunefois elle nactent pas vng mois a foy remarier pour effayer fe lautre eft de fi petit pouuoir comme celui

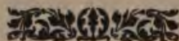
qui eſt treſpaſſe et aduient auſſi aucunefois quelle ne lui tient ne foy ne leaute Si aduient auſſi que femme met a perte et degaſte tout par ſon maluaiz gouuernement Et baille folement les bienſ de ſon mari quil acquiert a grant trauail ſelonc leſtat dont il eſt Or leſ deſpent en moult de manieres tant a ſon amy a vielles macquerelles que a ſon confeſſeur qui eſt cordelier ou iacobin qui a groſſe penſion pour laſſouldre chaſcun an Car telles gens ont touſiourſ le pouoir du pape Et le bon homme ſon mary ſe contient le plus ſagement quil peut ſans faire grans deſpens et compte ce quil peut auoir de reuenue de ſa marchandiſe ſelon leſtat dont il eſt Et puis regarde ſa deſpenſe Si troue tout compte et rabatu que ſon fait ne va pas bien Adonc eſt il en grant ſouſſy et quant il eſt en ſon retrait il en parle a ſa femme quil ayme plus que ſoy meſmes Et dit ainſy Mamie vraiement ie ne ſcay que noz biens deuiennent ſoit vin ſoit ble argent ou autres choſes Et quant a moy ie ay touſiours lueil pour regarder a gouuerner noſtre fait tant que ie noſe pas auoir vne bonne robe Vraiement mon ami ie men eſbahis auſſi bien comme vous faictes Et auſſi ie ne ſcay que ce peut eſtre car ie le cuide mener et gouuerne le myeulx que ie puis Si ne ſcet le bon homme ou il tient et en vient a pourete Et ne ſcet que penſer fors ſeulement quil dit et concluſt quil eſt ainſy malheureux et que ceſt fortune qui lui court ſus et qui regne contre luy ne ne croira iameſ choſe qui lui ſoit dicte contre ſa femme ne auſſi il ne trouuera iames perſonne qui lui en die ou dauanture ſera car celui auoit bien

pou affaire veu que apres il ſera le plus grant ennemi quil puiſt auoir Et aduient aucunefois quil a vng bon ami qui voit tout le gouernement qui y eſt et ne ſe peut tenir de le dire quil ſe donne garde ſur ſa maiſon ſans plus lui en dire Car a laduanture luy dira tout clerement le faict comme il eſt dont il ſera bien eſbahis Si ſen va le bon homme faiſant mauuaiſe chere de quoy ſa femme congnoit bien quil a quelque choſe et ſe doubte a laduanture de lautre quil luy a dit pource quil lauoit fort blaſmee autrefoys Mais ſe dieu plaiſt elle ſen cheuira bien Et le bonhomme nen dit plus mot et ſe penſe quil leſſaiera Mamie dit il il me fault aller dehors a douze lieues de cy Et quoy faire mon amy ce fait elle Il me y conuient aller pour telles choſes et telles Jaymaſſe mieulx mon ami que vous y enuoiſſies vng varlet Je yray fait il car ie y auroie grant dommage ſe ie ny alloye mais ie feray venu dedens deux iours Lors ſen part et fait ſemblant daller dehors et ſe mect en lieu que ſil venoit rien en ſa maiſon il le ſcauroit bien et la dame qui a bien ſceu ce quon a dit a ſon mary mande a ſon amy quil ne viengne pas pour choſe qui ſoit car elle ſe doubte bien de lembuche Ainſi ſe gouuerne ſagement la dame la dieu mercy a ſon mary qui ny trouuera ia faulte Quant le bonhomme a bien oreille et eſcoute il fait ſemblant de arryuer en ſa maiſon et fait bonne chere car il ne croit mes que tout ſoit menſonge de ce quon luy a dit de ſa femme qui tant lui fait bonne chere Et le baiſe et lacole ſi doucement Et penſe que il neſt point a croire que ſa femme ſiſt telle

chofe et lui eft bien aduis que il nen eft rien Et quant il eft en fon fecret il dit a fa femme Vrayement on ma dit aucunes paroles qui ne me plaifent gueres Par dieu mon amy ie ne fcay que ceft mais il y a grant piece que vous faictes mauuaife chere Jay eu grant paour que vous neuffiez quelque dommage grant ou que aucun de noz amys fuffent trefpaffes ou prifonniers des angloys Ce neft pas cela fait il mais ceft pis que vous ne dictes Aue maria fait elle et quelle chofe peuft ce eftre fe il vous plaift vous le me dires Certes vng qui eft bien mon amy ma dit que vng tel vous maintient et affes dautres chofes Lors la dame fe feingne et fait grans admiracions Et fe prent a soubzrire et dit Mon amy ne faictes ia pire chere Je vouldroye auffi bien eftre quicte de tous mes pechez comme ie fuis de celui Adonc elle mect fes deux mains fur fa tefte et dit Mon amy ie ne iureray de ceftui tant feullement Mais ien donne au dyable tout ce qui eft foubz mes deux mains fe oncques bouche domme toucha a la mienne finon la voftre et a voz coufins et aux miens et par voftre commandement Fy fy fait elle effe cela Mon ami iay grant ioie que le mauez dit Car ie me doubtoie que ce fuft aultre chofe et ie fcay bien dont font venues ces paroles Mais pleuft a dieu que vous fceuffiez bien pourquoy il les vous a dictes Par ma foy vous en feries bien efbahi pour ce quil fe fait tant voftre amy mais ie fuis bien aife car il a refueille le chat qui dort Et que y a il dit le bon homme Ne vous chaille mon amy dit elle vous le faures bien vne autre fois Vrayement ie le vueil

ſauoir Par dieu mon amy fait elle ieſtoye bien courroucee que le faiſiez venir ſi ſouuent ceans et laiſſoie a le vous dire car vous laymies tant Dictes le moy fait il Certes mon ami il neſt ia meſtier que vous le ſachez Dictes le moy ie vous en prie Lors elle le baiſe et lacole treſdoulcement et lui dit Haa mon treſ doulx ſeigneur et amy Et me vouloit il faire mal de vous le faulx traitre Or me dites mamie que ceſt Par ma foy mon ami que iayme ſur toutes choſes qui ſont en terre le traitre en qui vous vous fiez ma priee plus de deux ans entiers pour vous trahir mais ſi len ay ie bien reſfuſe Et y a mis grant peine en maintes manieres Et quant vous cuidies quil veniſt ceans pour lamour de vous il ni venoit que pour vous trahir Ne il nen vouloit ceſſer iuſques que ie lui dis que ie le vous diroie Car il ne men challoit pour ce que ie ſuis ſeure de moy et ne vouloie point mectre de noiſe entre vous et lui Helas ce neſt pas ſa faulte quil ne vous a fait honte Saincte marie fait le bon homme il eſt bien traitre Car iames ne me doutaſſe de lui Par dieu mon ſeigneur ſe il entre ceans et que ie ſache que parlez a lui ie ne tiendray iames meſnage auecques vous Car par ma foy de moy nauez vous garde Se dieu plait ie ne commencerai pas maintenant Je prie dieu a ioinctes mains que quant il men prendra volente que le feu deſcende du ciel qui marde Helas mon ami fait elle en lacolant moult doulcement bien ſeroie faulce se ie vous faiſoie mauluaiſtie qui eſtes ſi bel et ſi bon et voules tout ce que ie veul Je veul que vous deffendes voſtre hoſtel a celui de qui il ma faulcement acuſee

combien que au diable ſoit lame de moi ſil men parla oncques mais de par dieu ie ne veul point quil viengne en lieu ou ie ſoye Lors ſe prent a plourer Et le bon homme lapaiſe Et lui promet et iure quil tiendra tout ce quelle a dit Sinon quil ne deffendra pas ſa maiſon au compaignon Toutefſois il ne ſera iames quil nen ait aulcun remors et le cuer chargie Concluſion ſon amy qui lui auoit dit par grant amytie ſera le plus grant ennemi quil ait Ainſy eſt le bon homme abeſti Or a il du menage et eſt en la naſſe enclos Et ſera mieulx la dame en ſa guiſe quelle ne fiſt oncques Et nen parle iames nul homme car il ne en croira riens et celui qui faiſoit la vilennie ſera le meilleur amy quil ait Vielleſce le ſurprent et a laduanture cherra en pourete de laquelle iameſ ne ſe relieuera Ceſt la plaiſance quil a trouee en la naſſe Lun luy dit quil eſt bien iohan Lautre le monſtre au doyt Lautre dit que ceſt grant dommage Lautre dit que il ne peut chaloir et que ce neſt que le droit du ieu Ainſi vit en paſcience et en douleurs que il prent pour ioyes veu que il ne voudroit eſtre autrement Ainſi demourera touſiours Et finira miſerablement ſes iours





LA huitiefme ioye de mariage fi eft que quant celui qui eft marie a fait tant quil eft en la naffe entre ou il a pris tous plaifirs par deux ou iii ans Et commence fort a refroider et veult entendre a fes befongnes car on ne peut pas toufiorf iouer es barres Et a lauanture il a eu affes de mefchances dont il eft fort debatu tant que il na garde de sen fouyr Et a laduanture fa femme a deux ou trois enfans et eft groffe Mais elle eft plus malade de cefte groffe que de lautre don le bon homme eft en grant fouffi de lui querir ce quil lui fault Or faprouche le temps de lenfantement ou elle eft tant malade que ceft merueille et tant que les femmes ont grant paour quelle nen puiffe efchapper Mais le bon homme la voue a faints et a fainctes et elle feft vouee a noftre dame de rochemadour Or aduient que noftre feigneur deliure la dame dun bel enfant et fuft le filz dun roy Elle couche longuement et les commeres viennent Et feront les leuailles grans et belles Si aduient quelle a deux ou trois de fes comeres qui font auecques elle en la maifon pour galer et fera aladuanture fil ni a quelque fatraf dont ie me tais Et defpendent plus de biens que le bon homme ne deuft pour tout fon mefnage Le temps nouuel faprouche fi conuient aller aux champf et font leurs entreprifes daller en voyage Et quel chofe que les

maris aient a faire a elles ne chaut Lors la dame dont nouſ parlons dit Vrayiement ma commere ie ne ſcay comment ie puiſſe auoir congie De cela ie ne men eſmaies point par dieu ma commere nous yronſ tous enſemble et nous eſbatrons bien Or ont entreprins le voiage et ſe departent denſemble La dame dont nous parlons ſen vient en ſa maiſon et fait mauluayſe chere Et auſſi le bon homme vient de la ville ou de ailleurs de ſes beſogneſ et lui demande quelle a Sire ce fait elle ie ſuis courroucee car noſtre enfant eſt malade Le bon homme eſt bien courrouce et doulent et le vient veoir Et quant il le voit les larmes lui viennent aux yeux de pitie quil en a La nuit vient Et quant ilz ſont a leur priue la dame ſouſpire et commence a dire Vraiement mon ami vous mauez bien oubliee Comment mamie fait le bon homme Vous ſouuient il pas fait la dame que ie fus malade de noſtre enfant Et que ie me voue a noſtre dame de rochemadour et vous nen faictes compte Et dieu mamie et ne ſauez vous que iay tant a faire Par dieu ie ne ſeray iames aiſe tant que ien ſoie quicte et par ma foy ma creance que lenfant en eſt malade Mamye fait il dieu ſcet vouſtre bonne volente et la myenne Haa fait elle nen parles point car certes ie yray ſil plait a dieu et a vous Et auſſi mes couſins telz et mes commeres telles y viendront Et le bon homme penſe a ce voyage car a lauanture il na pas bien tout ce qui lui faut Or conuient il quil face finance de cheuaux ſelon leſtat dont il eſt et conuient que elle ayt robe a cheuaucher Et a laduanture yra vng gentil galant en ſa compagnie qui

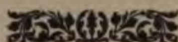
lui fera volentiers feruice Et aussi pourra bien eftre que le bon homme yra auecques elle et fil y va il lui vaulfit mieulx eftre demoure en fon hoftel et deuft il ores toufiours porter pierres fus fon col Et auffi elle ne feroit pas bien contente fil nauoit peine et mefchef Maintenant dit que elle a vn eftie trop long et lautre trop court maintenant dit que le cheual trocte trop dur et en eft malade maintenant fault quelle defcende et quil la remonte et fault quil la maine par la bride pour paffer vng pont ou vng mauluaiz pas Et quant ilz feront venus du voyage fil y a eu aucun bien elle dira quil eft venu de par foy et fil y a mal elle tenfera a fon mari Le fien fe gaftera tout le mefnage croiftra Et la defpenfe amoindrira elle dira quelle eft gaftee des enfans quelle a portes La eft le bon homme en la naffe bien enclos en douleurs quil repute pour ioyes Efquelles il fera et demorra toufiurf et finira miferablement fes iours





LA neufyefme ioye de mariage eft quant le ieune homme fi eft mis en la naffe en la prifon de menage Et apres lef delictz et plaifances qui y font nouellement trouuees Et a laduanture la femme fera malle et diuerfe comme beaucop et a laduanture il eft homme de bon gouuernement et ne luy a pas voulu ne ne veut foffrir et y a eu plufeurs argumens entre eulx Et aucunefois y a eu de cops donnes Et pouez penfer que en trente ans ou plus quilz ont efte en cefte guerre quil a eu beaucoup a fouffrir Car il peut eftre quil a eu vne grand partie des tribulacionf et aduerfites deffus dictes. et qui font contenues cy apres mais neant moins il demoure victorieux et na point efte envilany de fait ne de defhoneur Mais touteffois moult a eu a fouffrir qui bien y penferoit Car a laduanture il a de belles filles que il a fagement mariees Si aduient que pour les males nuitz et froidures quil a eues a acquerir cheuance ou pour viellefce le bon homme chet en langueur de maladie de goute ou dautre chofe tellement quil ne fe peut leuer quant il eft affis en vng lieu Lors eft la chance retournee malement car la guerre eft finee Et qui pis eft elle lui dit bien fouuent par haine quelle eft bien certaine que ce eft par fon peche Et peut on penser que fe la dame eft deuant lui il dit a la dame Mamie vous eftes la chofe qui foit au monde

que ie doy mieulx aymer et vous moy Si ſaches que ie ne ſuis pas content de aulcunes choſes qui me ſont faictes Vous ſauez que ie ſuys ſeigneur de la maiſon et ſeray tant que ie viuray mais on nen fait pas ſemblant Car ſe ieſtoie vng poure homme qui allaſt ſon pain querant on ne me deuroit pas faire ce quon fait Vous ſauez mamie que iay mis grant peine et diligence a ſouſtenir voſtre eſtat et voſtre faict et noz enfans ſe portent mal enuers moy Et que voules vous quon vous face dit la dame on vous fait du mieux quon peut et vous ne ſaues que vous demandes Or belle dame taiſez vous Lors le filz ſe rigole de lui et ſe deppartent la dame et le filz et empireront leritage qui ny pouruoira et ilz concluent enſemble que homme du monde ne parlera a lui Le filz veult entrer au gouuernement plus que deuant car ſa mere le ſouſtient et dient a chaſcun que le preudomme eſt entre et retourne en effance Or lui conuient il prendre tout en gre car autre remede ny peut il mectre Et quant a moy ie croy que ceſt vne des plus grandes douleurs qui ſoit ſur terre Ainſy fait le preuxdomme ſa penitence Et ainſi ſera en gemiſſemens et en douleurs touſiourſ et finira miſerablement ſes iours





LA dixiefme ioie de mariage eft quant celui qui eft marie feft mis dedenf la naffe pource que il a veu les autref poiffons qui fe baignoient dedens fe lui fembloit et a tant trauaille quil a trouue lentree et peut on dire que on le fait entrer en la naffe de mariage come loyfelleur fait les oyfeaulx par certains autref oyfeaulx affaicties puif font prins chafcun par vng pie et font emportes en vng fac ou en vng panier Moult fuffent aifes les poures oyfeaux filz fuffent en liberte comme ceulx qui vont de riuiere en riuiere charges de toutes viandes mais quant il voient les autres dedenf ilz y entrent tous finon aulcuns oyfeaux rufes qui ont veu et oy parler de la fourme et lont bien retenu mais non obftant tous ceulz qui font maries dont nous parlons ont aduife a ce meftier le mains mal quilz ont peu ou a laduanture fans riens y aduifer et quoy quil foit il cuyde auoir ioies ou il eft mis mais il trouue le contraire et aduient aucunefois par aucunes chofes qui leur dit que ce font enuouftemens curateurs ou malefices que fa femme ne laymera iames Et dit a fa mere ou a fa coufine que quant elle eft couchee pres fon mari que la char lui puft tant comme fe ceftoit vne charongne et que iames ne lui fera amour ne plaifir et aduient fouuent que telles femmes qui font en tel eftat ou vng homme que tant quilz foient enfemble ilz ne font point

enuouſtes mais ſaident bien de leurs membres Et quant elle ſeſt bien prou eſbatue de ſon ami elle a aucuns amis qui traictent la paix auec ſa mere et que die quelle a touſiours eſte auecques ſoy La poure fille ſen eſtoit allee pource quil la vouloit afoler Et iaimeroie mieux que la me leſſiſies que la batre ainſi car ie ſcay bien que ma fille ne vous a fait aulcune faute Or regardes ſelle euſt eſte de mauuaiz gouernement elle eſtoit perdue Et aduient aucunefois quilz demandent a eſtre ſepares Le mary acuſe ſa femme et la femme ſon mary Ilz ſe ſont mis en la naſſe et en voulſiſſent eſtre dehors Il ne eſt pas temps de ſen repentir Ilz plaident fort en leur cauſe Et aucunefois quilz ne dient ou aleguent choſes ſouffiſans pour venir a leur entencion le iuge dit par iugement quilz tiendront leur meſnage et les admonneſte En oultre les biens premiers ou ilz eſtoient ilz ont ce lopin car ilz neſtoient pas aſſes laz En oultre ſe ſont fait mocquer de eulx a tous qui deulx et de leur cauſe ont ouy parler Aucunefois ilz dient cauſe raiſonable lun contre lautre par quoy le iuge par iugement les ſepare Et il aduient aucunefoys que lun ou lautre ſe maintiennent ſolement Et aulcuneſſois la femme va de chambre en chambre ou en vne bonne ville et fait tout ſon plaiſir ilz ſe cuident eſtre mis hors de la naſſe et cuident eſtre eſchappes mais il ſont pis que deuant Or eſt lomme gaſte et affole de quelque eſtat quil ſoit et la femme auſſy Ilz ne ſe peuent plus maryer la vie durant de lun ou de lautre Silz ſont de grant lieu leur nom eſt perdu Car a laduanture vng galant la tiient en ſa maiſon

honteufement Et ainfi vfe fa vie en la naffe en douleurs et en gemiffemens Ou il viura en languiffant toufiours Et miferablement finira fes iours





LA vnziefme ioie de mariage ſi eſt quant vng ieune homme gentil galant gay et iolis ſen va par le pays Et va tout lan en pluſieurs lieux et par eſpecial ou ſont dames et damoiſelles ſelon leſtat dont il eſt et pour ce quil eſt ieune et auſſi amoureux il ne viuroyt de nulles choſes fors de plaiſances Et ſil troue aucune dame qui ayt a faire de lui il ſy employe volentiers Si vient volentiers en vn hoſtel ou il y a vne belle fille qui a laduanture eſt de plus grant lignage que luy Et pource que elle eſt ſi belle et ſi renommee y ſont venus pluſieurs ſuplians et y en a vng qui tant a ofert quelle ne la peu refuſer Car femme debonnaire ne pourroit refuſer la suplicacion de raiſon Or retournonſ a la belle damoiſelle qui par opreſſion dun poure compaignon lui a octroye ce quil lui a demande et eſt tellement aduenu quelle eſt groſſe Et la dame qui la ſceu qui eſt aſſes faulce y mectra bonne prouiſion et le compagnon ny viendra plus et fait tant la dame quil la prent Il fault prendre les choſes comment elles ſont La poure damoiſelle qui eſt groſſe et na gueres de temps et elle meſme nen ſcet rien car ce neſt que vng enfant qui ne ſcet que ceſt mais ſe dieu plait elle le ſcaura Or ſaduiſe la dame qui ſcet le viel teſtament et le nouuel appelle la fille ſecretement Vien ca fait la dame Certes ie tay dit autrefois que tu es perdue et deſhonnoree dauoir fait ce que

tu as fait Mais ce qui eſt fait eſt fait Je congnois que tu es groſſe Dy men la verite Par ma foy diſt la fille ie nen ſcay rien Il me ſemble fait elle que quant vient au matin ie te voy vomir et faire telle contenace et telle Vraiement ma dame il eſt vray Ha fait la dame tu es groſſe nen ſonne mot ne nen faiz ſemblant a perſonne du monde et garde bien que tu faces ce que ie te commanderay Si feray ie fait elle Naſ tu pas fait la dame veu tel eſcuier qui vient ſi ſouuent ceans Si ay vrayement ma dame Or laduiſe bien Il y viendra demain Et garde bien que tu lui faces bonne chere et de bonne maniere et quant tu verras que autres gentilz hommes et moy parlerons enſemble gecte touſiours lueil ſur lui et faiz ainſi Lors elle lui monſtre comment elle fera Et ſe il veult parler a toy eſcoute le volentiers et doulcement et lui reſpons bien et courtoyſement Et ſil te parle damours eſcoute le parler et le remercie mais dis lui que tu ne ſces que ceſt et que encores ne veulx ſauoir et ſil te veut donner or ou argent ſi nen prens point mais ſil te preſente anel ou aultre choſe refuſe le gracieuſement mais a la parfin prens le pour lamour de lui ſans y penſer nulle vilanie Et quant il prendra congie de toy demande lui ſe on le verra meſ empieſce Or ſen vient le galant qui ſera mis en la naſſe car la dame le veult marier ſelle peut auecques la damoiſelle car il eſt treſbien herite et encores eſt ſimple Et ſemblera martin de cambray qui en fera ſcaint par le cul Or ſen vient le galant veoir les damoiſelles Car il y eſt trop aiſe Car toutes ont tendu leur engin pour le prendre La

dame prent vng cheualier ou vng efcuier et faffeent et les autres auffi pour parler et galler enfemble et le galant fe tient pres la fillete et parlent enfemble Et fe prennent par la main Et il dit Pleuft a dieu ma damoifelle que vous fceuffies bien ma penfee Et comment fait elle pourray ie la fauoir fe vouf ne le me difies Penfes vous chofe que vous ne me doyes dire Par ma foy fait il nenny maif ie vouldroie bien que vous le fceuffiez fans que ie le vous diffe Vraiement fait elle en riant vous dictes chofe qui ne fe pourroit pas bien faire Sil vous plaifoit fait il que ne leuffiez a defplaifir ie le vous diroie Sire ce fait elle dictes ce quil vous plaira Car ie fcay bien tant de vous que ne dires ia chofe qui ne foit tout bien Dame fait il ie ne fuis que vng poure gentil homme et fcay bien que ie ne fuis pas digne deftre vouftre amy par amours Car vous eftes belle gente et gracieufe et plaine de tous biens Mais sil vous plaifoit a moy faire tel honeur que ie fuffe voftre amy Je mofe bien vanter de bonne volente de vous faire tous les playfirs que homme pourroit faire Je vouf feruiroie et garderoie voftre honeur plus que le mien Grant mercy fait elle fire Mays pour dieu ne me parles point de telz chofes Car ie ne fcay que ceft ne ne vueil fauoir car ce neft pas ce que ma dame menfeigne tous les iours Par ma foy ma damoifelle ma dame dont vous parles eft vne trefbonne dame mais elle nen fcauroit ia riens Et beau fire ie ouy parler lautre iour de vous marier bien mefmerueille dont vous vient parler de tellef paroles Par ma foy ma damoifelle fil vous plaifoit ie ne me marie-

roye iames tant quil vous plairoit que ie fuſſe vouſtre ſeruiteur Et vouldries vous bien que ie fuſſe deſhonnoree Par mon ame iaymeroie plus cher eſtre mort Pour dieu fait elle taiſies vous Car ſe ma dame ſen apperceuoit ie ſeroie gaſtee Et a laduanture ſa dame lui a fait ſigne quelle ſe tayſe Lors il lui baille par deſſouz la main vn anel ou autre choſe Et lui dit Je vous prie que vous gardes cecy pour lamour de moy Certes fait elle ie ne le prendrai point Helas ma damoiſelle ie vous en prie et lui mect en la main et elle le prent et dit Je le prens pour auoir amour auec vous ſans y penſer que tout bien et honneur Lors diſt la dame aux gentilz hommes Il conuient aller demain en pelerinage a noſtre dame de tel lieu Vraiement font ilz ma dame ce eſt treſbien dit Ilz ſen vont ſoupper et touſiours mectent le galant empres la damoyſelle qui touſiours fait treſbien ſon perſonnage tant et tellement quil eſt tout embraſe et alume de ſon amour Or vient lendemain quilz montent a cheual et nya cheual qui porte derriere ſe dient tous forſ celui du galant dont il a grant ioye car on luy baille la damoiſelle derriere ſoy et lembraſſe a cheual pour ſoy tenir et dieu ſcet ſil en eſt bien aiſe Or ſe aprouche il fort de la naſſe Ilz font leur voyage en bonne entencion dieu le ſcet Ilz retournent a loſtel Quant vient apres diſner la dame va en ſa chambre et dit a la fille Or lui diz quon te veult marier et que tu ne le veulx pas encores eſtre Et ſil ſe offre a toy prendre mercie len et lui dis que tu men parleras et quil neſt au monde homme que tu aimeſ tant comme lui Puys ſen vont

tous au iardin et vont iouant par les violiers et le galant dit a la fille quelque chofe et elle dit Helas pour dieu ne men parles plus ou ie laifferai voftre compagnie Vouldriez vous bien que ie perdiffe mon honneur Nauez vous pas oi quon parle de me marier Par mon ame fait il ie ne vouldroie rien blamer mais il meft aduif que ie fuis auffi bien a la valeur de vous faire feruice comme celui don aues oi parler Par ma foy fait elle ie vouldroye quil vous reffemblaft Grant merci fait il ma damofelle vous me prifes de voftre courtoifie pluf que ie ne fuif digne mais fe il vous plait uous me feres lonneur et ien feray fort honore Grant mercis fait elle Il conuiendroit parler a ma dame et a mes amis Se ie fauoie quil leur pleuft de leur en parler ie leur en parleroie Pour dieu ne dictes point que men aies parle car autant me vauldroit eftre morte Non feray ie ce fait il puis en parle a la dame tant que la chofe eft en bon point Ilz fe fiancent et a laduanture les font coucher enfemble Le poure homme eft en la naffe ilz font les noces fans bans car les amis de elle ont paour quil ny furuiengne aucun empefchement La nuit fen vient et faches que la dame a bien inftruicte et enfeygnee la fille quelle donne a fon mari de grans effors et en maintes manieres comment pucelle doit faire Et lui a bien apris la dame que quant il vouldra fraucer la pieffe quelle gecte vng cop dalaine comme felle eftoit en eaue froide iufques es mamelles Et de fait la dame ioue bien fon perfonnage Mais le pere et la mere font bien corrouces Mais pitie et amour quilz ont en leur enfant

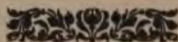
les fait recueillir lui et ſa femme Vezcy plus grant mal qui aduient car la damoiſelle aura enfant a trois ou a quatre moys Lors les ioyes du temps paſſe ſi ſont tournees en triſteſſe Et a ladduanture la batra et iames bon menage ne tiendront Mais non obſtant il eſt en la naſſe et neſchapera point En douleurs et en gemiſſemens il ſera touiours et finira miſerablement ſes iours





LA douziesme ioye de mariage si est quil aduient que le ieune home a tant alle et venu quil a trouue lentree de la nasse et a trouue femme telle comme il la demandoit et lui seroit de mestier quil en eust trouue vgne autre mais il ne le voudroit pour rien Car il lui semble quil est myeulx assigne que nul autre et quil fust bien heureux de la trouuer Et peut estre tel le bon homme quil est tout delibere de soy gouuerner par son conseil Et quant aucun a afaire a lui il dit Jen parleray a la dame de nostre maison Et se elle veult il sera fait Et selle ne veult il nen sera rien Or est il a point sil est gentil homme et le prince fait armee se la dame veult il yra Et pourra dire Mamie il faut que iaille a larmee du roy Et elle dit Vous yres et que yres vous faire vous faire tuer et puis voz enfans seront en bon point Brief il yra sil lui plait Et aussi quant elle veult elle en deliure bien la maison Car elle lenuoira la ou il luy plaira ou en vng voyage ou elle sest voee a bien grant haste et ira le bon homme face pluye face vent Et si aduient que son ami le galant qui scet les entrees de la maison lui prengne voulente de parler a elle et ne peut actendre mais sen vient de nuit et entre en sa maison ou en sa chambre pour acomplir sa volente au lieu mesmes ou le bon home couche Et quant elles voient que leurs amis prennent si grant peine elles ne les reffusent

iames Et deuſſent elles morir Et aucunefois il ſe a yche en la maiſon et le chien abaie mes elle lui fait acroire que ce ſont ras et quil fait ſouuent ainſi et Briefuement il eſt enuelope en la naſſe Elle lui fait porter les enfans iouer Elle lui fait tenir ſa fuſee quant elle deſuuide le ſamedi mais il na pas aſſes affaire et luy ſourt vne nouuelle penſee Car il vient guerre au pais parquoi chaſcun ſe retraict eſ villes maiſ le bon homme ne ſe peut partir ne laiſſer ſa femme Et a laduanture eſt pris et mene en priſon vilainement et paie vn grant ranſon Or a il du meſnage ſa part or conuient il quil trocte de iour et de nuit pour aler querir vitailles et pour les autres beſongnes et briefuement ſon pouure corps naura iames repos Or chiet le bon homme en vielleſce Et ſera mains priſe que deuant et ſera reboute comment vng fauconnier qui ne vault plus rien au meſtier Or fault que les filles de la dame ſoient mariees et elles ne leurs maris ne priſent rien le bon homme Il demoure gouteux et ne ſe peut aider pour les maulx quil a ſouffert Lors pleure le bon homme ſes pechies en la naſſe ou il eſt enclos dont nyſtra iames et noſera pas fere dire vne meſſe ne teſtament ſinon que il mecte ſon ame entre les mains de ſa femme Ainſi vſe ſa vie en languiſſant touſiours et finira miſerablement ſes iours





LA treiziefme ioie de maryage fi eft quant celui qui eft marie eft mis en la naffe et demeure auecques fa femme v ou fix ans ou plus ou mainf et eft bien feur ce lui femble quil a troue vne bonne femme et fage Et a vefcu auecques elle en grans plaifances Et a laduanture il eft gentil homme et veult acquerir honneur et vaillance et veult aller dehors et dit a fa femme Mamye ie veul aller dehors laquelle le baife et acole et lui dit maintef-fois en plourant et foufpirant Helas mon ami me voules vous laiffer et vous departir de moy Et ne faues fe vous viendres iames elle met peine nuit et iour quil ny aille point Mamie fait il il conuient que ie y aille ou autrement ie perdroie mon fief et leritage que ie tiens Mais fe dieu plait ie reuiendrai tantoft Ou a laduanture il va oultre mer en quel-que armee pour acquerir vaillance ou cheualerie Si prent congie de fa femme qui fait tout le dueil que lon pourroit iames faire ne dire Sil eft homme qui ayme honeur iamef ne le pourroit tenir Or retournons a ce noble homme donc nous auons parle Il fen va et recommande a dieu fa femme et fes enfans Or aduient quil paffe la mer Et eft pres des ennemis Par fortune ou par aduanture il demoure troys ou quatre ans quil ne peut reuenir La dame a ouy dire quil eft mort dont elle fait fi grandes douleurs que merueilles Et elle ne peut

paſ touſiourſ plourer et ſe rapaiſe dieu mercy Et aduient que elle ſe remarie a vn autre et a tantoſt oublye ſon mari quelle auoit ſi fort ame mais maintenant les plaiſirs et les ſoulas quelle ſoloit faire a ſon mari ſont touſ paſſes et oublies Et qui la verroit contenir auec ſon mari dernier lon diroit quelle layme plus que elle ne fiſt oncques lautre Mais il aduient ainſi comme fortune le veult quil reuient et eſt moult enuielli car il na pas touſiours eſte a ſon plaiſir Et quant il approuche de ſon pais il enquiert des nouuelles de ſa femme et de ſes enfans Car il a grant paour que ilz ne ſoient mors ou que ilz aient autre empeſchement Et peut bien eſtre que a celle heure que le bon homme y penſoit et quil prioit dieu quil les gardaſt celui qui dernierement lauoit eſpouſee la tenoit entre ſes bras Lors il ouit dire quelle eſtoit mariee Or penſes quel plaiſir il a douyr telles nouuelles Je croy que la douleur de iacob et de ioſeph ſon filz ne furent pas pareilles a celle douleur Et a lauanture ſe mectra en mauluais charroy et tant que le bon homme en aura vne douleur perpetuelle que iames ne oublyera Et ſont aucunement leſ enfans ahontes pour le faict de leur mere Lung ne lautre ne ſe porront iames marier la vie durant et aucunefoiſ ſelon que la fortune veult eſt vaincus et occis en vng champ de bataille Et mainteſſois aduient que celui qui a droit eſt vaincu Et pource celui a qui telle choſe aduient a troue le pas en la naſſe de mariage combien quil ne lui eſtoit pas aduis Ainſi vſe ſa vie en douleurs ou il demourera touſiours et finira miſerablement ſes iours



La quatorziefme ioye de mariage fi eft quant le ieune homme a troue lentree de la naffe et a trouue vne belle femme et ont efte enfemble en grans delitz et plaifances deux ou trois ans et nont fait nulle chofe qui defplaife lung a lautre mais il aduient ainfi que la dame va de vie a trefpaffement dont le ieune homme eft en grant doleur plus quon ne pourroit penfer Or eft changee fortune car il a perdu toute fa ioye Et me femble que ceft auffi grande douleur comme pourroit eftre de toutes aultres chofes deffufdictes Ainfi vit vng pou de temps en mifere et en tribulacion de penfee Et fe tient tout feul et fuit les compagnies Mais tout fe Si aduient quil y a aucuns en la ville ou au pais qui aduifent quil eft homme de bien et honnefte et a bien de quoy ilz traictent a le marier a vne autre femme qui a les condicions tout contraires a lautre et a efte autrefois mariee Et neft pas de celles belles ne ieunes mais eft entre deux Et auife fagement et eft vng grant temps fans monftrer fa malice mais quant congnoit fa condicion fi deploye fon venin Elle veult gouuerner fon mari qui eft ieune homme et fimple Cellui qui eft en ce point na que faire finon prier dieu quil lui dont bonne pafcience et endurer et fouffrir Et quant il dit rien on lui donne mauldiffons dauantaige qui eft appelle vng furcreft Ainfi eft refcompenfe le bon homme Il

eſt en bon point iuſques a laultre aſſiſe Elle reſſemble au poiſſon qui eſt en vne belle eaue Et par la force des grans chaleurs de leſte qui ont dure tant et ſi longuement que leaue a perdu ſon cours Et le poiſſon qui eſt dedens deſire fort de trouer leaue nouuelle Et quant les chaleurs ſont paſſees et que leaue nouuelle reuient le poiſſon y fuit Et monte affin quil la puiſſe trouer pour auoir la grant doulceur dicelle et ſaches que il neſt riens au monde qui ſoit plus contraire ne plus deſplaiſant a vn ieune homme que vne vielle femme Or regardes ſe ceſt bien fait de mectre deux choſes contraires enſemble Ceſt comme qui enfermeroit en vng ſac vng chien et vng chat Et le ieune homme ſe enuiellira plus en sept iours quil neuſt fait en vng an ſe le cas ne lui fuſt aduenu En tourmens et en gemiſſemens il ſera touſiors et finira miſerablement ſeſ iours





LA quinziesme ioye de mariage si est laquelle ie repute a la plus grant douleur qui soit sans mort Et est quant aucun est entre en la nasse et a trouue vne femme qui est ieune et prent des plaisirs a sa volente Et sachiez que quant est de ses esbas elle ne sen tiendra iames pour noise qui lui en soit faicte et en deust elle estre tuee Et aduient que le compaignon son ami vient en la maison et que le mari le voit qui est mis en aiguet dont il enrage dyre et dangoisse qui lui serre le cuer Si sen va tost et entre en la chambre ou ilz sont et les troue ensemble ou bien pres Lors le pouure mary le cuide tuer Et ainsi comme il le veult tuer la dame pour pitie du poure homme cest assauoir du galant qui est en grant peril vient et acourt vers son mari et lembrasse bien fort en lui disant A pour dieu monsieur gardes vous de faire vn mauluaiz cop Et sur ce le galant desploye ses iambes et sen va Et le mari court apres qui na pas loysir de tuer sa femme et ainsi le compagnon eschappe Or fault il scauoir que la femme est deuenue Elle sen est allee cheux sa mere La poure femme compte tout a sa mere mais elle lui dist le galant est entre leans a laduanture et que oncques ny auoit entre que celle fois Et sa mere lui demande Et quel dyable auoit il a faire a toi Par dieu ma dame il mauoit parle deux ou trois fois de cela Et ie lui auoie reffuse et dist quil

ſen allaſt Lors elle iure vng grant ſerment quelle aymeroit mieulx quil fuſt pendu ou a lauanture lui confeſſe toute la verite Et la dame qui ſcet aſſes de vielle dance dit Certes ie me doubte quil y ait aucune choſe Lors la fille baiſſe le viſage et rongiſt Ha ce fait la dame ie congnoys bien que ceſt Dy le moy hardiement Par ma foy madame il ma priee plus de deux ans et meſtoie touſiours bien deffendue iuſques a vne fois quil entra en noſtre maiſon et mefforca Et par mon ame ie me deffendi plus dune groſſe demie heure Haa de par tous les diables fait la dame ie le ſauoie bien Or ne fait rien qui ne fait plus fort gouerne toy bien et garde que le garſon ne viengne plus en ta maiſon Et vraiement ie ſuis bien eſbahie que ton mari ne le tua Aue maria fait la fille ma dame ſe ie neuſſe embrasse mon mari le poure galant eſtoit mort Tu fis que ſage de len garder Helas ma dame ſe vous ſauiez quel homme ceſt que du galant Vraiement iay veu que puis que il plouuoit quil ſen venoit tout a pie affin quil ne fuſt veu et atendoit a noſtre iardin bien vne heure ou plus de demie la nuyt Or auant il y fault mectre remede qui pourra Sa fait la dame a ſa chamberiere Va dire a mes commeres telle et telle que ie leur prie quelles ſe viengnent eſbatre auec moy et que iay vn pou afaire delles Lors les commeres ſen viennent a loſtel de la dame Et ſaſſient au plus beau du feu et les premieres choſes quilz font ſans dire pater ne aue maria elle boiuent du meilleur en actendant que lautre amende et dieu ſcet ſelles font bon guet deuers matin pour corner anglois de quinze lieues Lors vgne des commeres diſt

a la mere de la fille Ma commere fait elle quelle chere fait voſtre fille Par dieu fait elle ma comere il lui eſt aduenu vng bixeſte pour quoy ie vous ay enuoie querir Lors el compte comment il eſt aduenu Et lors les commeres dient comment il leur en eſt pris en ſemblable cas et dient bien et fuſt ores vng preſident et dieu ſcet ſelles feroyent bien propres a faire vng grant tourbe et comme ilz alegueroient les ſtilles et couſtumes du pais De fait elles en auoient vſe ſans le reuoquer en doubte Les vnes alleguent les autres replicquent et reſpondent pour ſauoir lentencion et leſclande qui eſt aduenus et auſſi pour reparer la choſe et remectre en ſon premier eſtat Et apres tous argumens et reſponces elles font leur concluſion a lencontre du bon homme Et ainſi elles y mectront bone prouiſion ſe dieu plait Et ſaſſembleront ſouuant et ſe tiendront bien aiſe mais le bon homme a qui la vilennie a eſte faicte paiera tout Ainſi procederont a lencontre du bon homme Et ainſi le bon homme eſt en la naſſe de quoy il ſe repent mais il neſt pas temps Ainſi viura en languiſſant touſiours et finira miſerablement ſes iours

Cy finiſt ce preſent liure qui eſt dit les quinze ioyes de mariage



Imprimé par Breitkopf & Härtel, Leipzig.

